



SÉBASTIEN MORLET (DIR.)

LIRE EN EXTRAITS

Lecture et production des textes
de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge

Ragazzoli – 979-10-231-1137-8





LIRE EN EXTRAITS

Lecture et production des textes de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge

Les lettrés de l'Antiquité et du Moyen Âge avaient l'habitude de composer des notes de lecture. Ces notes prenaient souvent la forme d'extraits compilés dans des recueils, lesquels étaient parfois lus et copiés pour eux-mêmes. Les lettrés s'envoyaient leurs extraits ou s'en faisaient lire. Ces extraits permettaient de prendre connaissance rapidement du contenu essentiel d'un ouvrage, de ses « beaux passages » ou de ses passages les plus utiles. Ils avaient aussi un intérêt pédagogique ou polémique et servaient souvent de matière première à la composition d'ouvrages anthologiques. Ils sont même à l'arrière-plan d'un grand nombre de textes dont le caractère anthologique n'est pas toujours facilement détectable. C'est dire combien les extraits étaient au cœur de la vie des lettrés de l'Antiquité et du Moyen Âge.

Ce livre se propose de repenser les pratiques de lecture et de composition, de l'Antiquité au Moyen Âge, et de préciser la place exacte des « extraits » dans la culture des lettrés jusqu'à l'aube de la Renaissance. Il est fondé sur une double approche à la fois comparatiste et historique. Il rassemble des contributions portant sur des aires culturelles différentes et s'applique à retracer l'émergence et la diffusion d'une pratique apparue avant tout en Grèce à l'époque classique et qui ne se cesse de prendre de l'importance dans les usages lettrés, dès l'époque hellénistique, et plus encore à l'ère chrétienne.

Illustration : Vincenzo Catena (v. 1480-1531), *Saint Jérôme lisant* (détail), huile sur toile, ca 1510, Londres, National Gallery © 2015. The National Gallery, London/Scala, Florence

ISBN 978-2-84050-981-3

9 782840 509813

SODIS
F387758


28 €

<http://pups.paris-sorbonne.fr>

LIRE EN EXTRAITS



Cultures et civilisations médiévales

collection dirigée par Jacques Verger, Fabienne Joubert et Dominique Boutet

Dernières parutions

Les Nobles et la Ville dans l'espace francophone (XI^e-XVI^e siècles)

Thierry Dutour (dir.)

L'Aquitaine des littératures médiévales (XI^e-XIII^e siècles)

Jean-Yves Casanova et Valérie Fasseur (dir.)

Cacher, se cacher au Moyen Âge

Claude Thomasset & Martine Pagan (dir.)

De servus à sclavus. La fin de l'esclavage antique (371-918)

Didier Bondue

L'Islam au carrefour des civilisations médiévales

Dominique Barthélemy & Michel Sot (dir.)

Le Texte médiéval. De la variante à la recreation

Cécile Le Cornec Rochelois, Anne Rochebouet & Anne Salamon (dir.)

Hommes, cultures et sociétés à la fin du Moyen Âge. Liber discipulorum en l'honneur de Philippe Contamine

Patrick Gilli & Jacques Paviot (dir.)

Rerum gestarum scriptor. Histoire et historiographie au Moyen Âge. Mélanges Michel Sot

Magali Coumert, Marie-Céline Isaïa, Klaus Krönert & Sumi Shimahara (dir.)

Les Usages de la servitude. Seigneurs et paysans dans le royaume de Bourgogne (VI^e-XV^e)

Nicolas Carrier

L'Enluminure et le sacré. Irlande et Grande Bretagne, VII^e-VIII^e siècles

Dominique Barbet-Massin

Wenceslas de Bohême. Un prince au carrefour de l'Europe

Jana Fantysová-Matějková

Intus et foris. Une catégorie de la pensée médiévale?

Manuel Guay, Marie-Pascale Halary & Patrick Moran (dir.)

Prédication et propagande au temps d'Édouard III Plantagenêt

Catherine Royer-Hemet

Épistolaire politique. I. Gouverner par les lettres

Bruno Dumisil & Laurent Vissière (dir.)

Savoirs et fiction au Moyen Âge et à la Renaissance

Dominique Boutet & Joëlle Ducos (dir.)

Sébastien Morlet (dir.)

Lire en extraits

Lecture et production des textes
de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge



Ouvrage publié avec le concours du Labex RESMED,
de l'Institut universitaire de France, de l'UMR 8167 (« Orient et Méditerranée »),
de l'École doctorale 1 (« Mondes anciens et médiévaux »)
et du Conseil scientifique de l'université Paris-Sorbonne

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2015
© Sorbonne Université Presses 2020

ISBN : 978-2-84050-981-3

PDF complet : 979-10-231-1136-1

TIRÉS À PART EN PDF :

Ragazzoli – 979-10-231-1137-8

Morlet – 979-10-231-1138-5

Guérin – 979-10-231-1139-2

Guardasole – 979-10-231-1140-8

Ciccolini – 979-10-231-1141-5

Jourdan – 979-10-231-1142-2

Junod – 979-10-231-1143-9

Munnich – 979-10-231-1144-6

Bossina – 979-10-231-1145-3

Ceulemans – 979-10-231-1146-0

Cassin – 979-10-231-1147-7

Reynard – 979-10-231-1148-4

Moreau – 979-10-231-1149-1

Lauritzen – 979-10-231-1150-7

Déroche – 979-10-231-1151-4

Kontouma – 979-10-231-1152-1

Costa – 979-10-231-1153-8

Debié – 979-10-231-1154-5

van Deun – 979-10-231-1155-2

Delmas – 979-10-231-1156-9

Ventura – 979-10-231-1157-6

Mise en page Emmanuel Marc DUBOIS, Issigeac
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN

SUP

Maison de la Recherche

Sorbonne Université

28, rue Serpente

75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<http://sup.sorbonne-universite.fr>

AVANT PROPOS

Sébastien Morlet

Les extraits nous suivent depuis l'école. Parce qu'on ne peut pas tout lire, parce que le temps est compté, les Humanités – littérature, philosophie, langues vivantes et anciennes – sont transmises avant tout, de l'école primaire à l'Université, à partir d'extraits. L'extrait est partie intégrante du « manuel », c'est-à-dire du livre maniable, feuilletable, adaptable aux besoins d'un cours.

Plus tard, les lecteurs que nous sommes continuent d'être baignés par les extraits : extraits dans la presse, de telle déclaration, de tel texte de loi, de tel livre qui vient de paraître ; extraits des œuvres fleuves – le Livre des Rois, *L'Astrée*... – réunis dans des anthologies.

Nos contemporains ignorent souvent qu'en cela, nous sommes les héritiers de l'Antiquité grecque. Les enfants y avaient déjà l'habitude d'apprendre à partir d'extraits, et il était courant de publier des « extraits » des œuvres jugées trop longues. L'extrait avait cependant, dans le monde gréco-romain, puis au Moyen Âge, latin ou byzantin, une place plus importante qu'il n'a aujourd'hui dans la culture littéraire. D'abord, les lettrés lisaient rarement sans prendre des notes, et ces notes prenaient en général la forme d'extraits. Un homme de lettres, sous l'Empire romain, se constituait ainsi des collections personnelles d'extraits, qu'il pouvait consulter, prêter, échanger. Ces collections lui servaient aussi, le cas échéant, à composer d'autres ouvrages. C'est dire que, derrière nombre d'œuvres antiques, surtout à partir de l'époque romaine, se cachent des extraits remployés et plus ou moins réélaborés. Cet aspect de la production littéraire antique et médiévale est encore très mal connu alors qu'il est au cœur des pratiques anciennes de lecture et d'écriture. Il existe déjà des synthèses importantes sur la lecture dans l'Antiquité et au Moyen Âge¹, mais ce que nous appellerions volontiers la lecture *sélective*, c'est-à-dire cette lecture

1 G. Cavallo et R. Chartier (dir.), *Histoire de la lecture dans le monde occidental*, tr. française, Paris, Le Seuil, 1997 ; G. Cavallo, *Lire à Byzance*, trad. P. Odorico et A.-Ph. Segonds. Paris, Les Belles Lettres, 2006 ; H. Y. Gamble, *Livres et lecteurs aux premiers temps du christianisme*, tr. française, Genève, Labor et Fides, 2012 (1995 pour l'édition originale).

attentive qui consiste à retenir des extraits, n'a jamais suscité, à ce jour, l'intérêt qu'elle méritait².

Le but de ce livre est de commencer à combler cette lacune. Parler des *extraits* ne revient pas, d'ailleurs, à parler uniquement des *florilèges*, c'est-à-dire des anthologies constituées d'extraits. Le cas du florilège occupe une place importante dans ce volume, mais la problématique de l'extrait ne s'y réduit pas. Au contraire, il était important de situer la pratique du florilège, comme genre littéraire, dans le cadre plus général de l'extrait, c'est-à-dire de la lecture sélective et de ses différents aspects – le florilège n'étant que la face la plus immédiatement visible d'une pratique beaucoup plus diffuse dans les textes anciens.

8 Il est important également de bien dissocier la notion d'*extrait* des notions voisines de *citation* et de *fragment*. Ces deux dernières notions sont sans doute plus familières aux savants, aujourd'hui, mais le terme *extrait*, dont il existe des équivalents stricts en grec (*eklogē*) et en latin (*excerptum*), correspond davantage à la pratique concrète des Anciens. Une citation est un texte reproduit dans un autre texte. La citation peut être extraite d'une source, et dans ce cas, c'est un *extrait*. Mais on peut également citer un texte intégral, et dans ce cas, les deux notions ne se recoupent pas. Par ailleurs, les *extraits* ne se donnent pas toujours à voir sous la forme de *citations*. L'auteur qui les reproduit ne laisse pas toujours savoir à son lecteur qu'il puise chez un autre. Et l'extrait peut être plus ou moins réécrit.

La notion de *fragment* est quant à elle une notion philologique. Un fragment est un « bout » de texte : la notion de fragment est une notion factuelle. Là encore, un fragment peut être à la fois une citation et un extrait, s'il s'agit d'un bout de texte cité par un auteur, et extrait d'un autre texte. Mais il existe des fragments accidentels : tel morceau de texte transmis dans un manuscrit mutilé, par exemple. Et ces fragments ne sont pas des extraits.

Ce livre est le résultat d'un projet transversal de l'UMR 8167 « Orient et Méditerranée ». Ce projet s'est concrétisé dans l'organisation d'un séminaire de recherche qui s'est réuni pendant deux ans (2010-2012). Il s'est terminé par un

2 On citera tout de même le projet qui a donné lieu au volume édité par G. Reydam-Schils (dir.), *Deciding Culture: Stobaeus' Collection of Excerpts of Ancient Greek Authors*, Turnhout, Brepols, 2010, consacré uniquement à Stobée. On pourra évoquer de même un certain nombre d'ouvrages récents consacrés aux florilèges ou à l'encyclopédisme : P. Odorico, *Il prato e l'ape. Il sapere sentenzioso del monaco Giovanni*, Wien, Böhlau, 1986 ; M. J. Muñoz Jiménez (dir.), *El florilegio: espacio de encuentro de los autores antiguos y medievales*, Porto, Fédération internationale des instituts d'études médiévales, 2011 ; C. Macé et P. van Deun (dir.), *Encyclopedic Trends in Byzantium? Proceedings of the International Conference held in Leuven, 6-8 May 2009*, Leuven, Peeters, 2011.

colloque organisé à la Maison de la recherche de Paris-Sorbonne le 30 novembre et le 1^{er} décembre 2012.

Ce projet a permis d'atteindre deux objectifs majeurs :

- Dans une optique *comparatiste*, il devait permettre de confronter plusieurs traditions lettrées sur le long terme. Le présent ouvrage permet de vérifier que la pratique des extraits a connu un développement notable dans le monde gréco-romain. Mais le texte qui ouvre ce volume montre aussi que les extraits sont présents, sous d'autres formes, dans d'autres traditions lettrées – dans le monde égyptien, en l'occurrence. Bien sûr, il reste possible d'ouvrir encore le spectre de la comparaison. Ce sera peut-être l'objet d'un autre ouvrage.
- Dans une direction cette fois plus diachronique, il s'agissait de jeter les bases d'une véritable *histoire* des extraits. Les contributions réunies dans ce volume montrent que, contrairement à une idée largement reçue, l'extrait n'est pas le bien propre de la culture médiévale, latine ou byzantine. Si elle connaît un moment de gestation particulier à l'époque tardo-antique – raison pour laquelle cette époque est la mieux représentée dans ce volume –, la pratique de l'extrait trouve ses origines en Grèce classique et elle occupe déjà une place importante dans la culture de l'époque hellénistique puis romaine.

Un peu plus haut, nous notions combien l'époque actuelle était à la fois l'héritière de l'Antiquité dans son rapport aux extraits, et combien, cependant, les habitudes lettrées avaient changé aujourd'hui. Existe-t-il encore des Plines soucieux d'annoter systématiquement les ouvrages qui passent entre leurs mains ? Qui songerait aujourd'hui à prendre le temps de collecter dans un cahier les passages les plus beaux ou les plus utiles d'un auteur qu'il découvre ? Ces pratiques existent encore sans aucun doute à l'état résiduel, mais elles sont, en général, complètement sorties des usages intellectuels.

Internet, de ce point de vue, marque peut-être un curieux retour de l'extrait dans la culture contemporaine, et hors du monde strictement savant ou intellectuel. L'internaute, en effet, a désormais la possibilité, et l'habitude, de consulter – à une vitesse inégalée – nombre d'extraits, de textes, bien sûr, mais aussi de morceaux de musique ou de films. Il permet à chacun de se constituer ses propres collections d'extraits et de les « partager » avec d'autres. C'était déjà ce que faisaient les hommes de lettres de l'Antiquité, mais dans le domaine strictement littéraire. Résurgence – plutôt que continuité – inattendue d'une pratique, qui amènerait naturellement à conclure que l'extrait, davantage qu'un phénomène culturel, hérité d'une histoire, est peut-être un invariant universel, lié à l'acte même de lire et de penser.

Cet ouvrage a bénéficié du soutien financier de l'université Paris-Sorbonne, de son École doctorale 1, de l'Institut universitaire de France, et du Labex RESMED. Réalisé dans le cadre du Labex RESMED de l'Idex SUPER, il a bénéficié d'une aide de l'État gérée par l'Agence nationale de la recherche au titre du programme Investissements d'avenir portant la référence ANR-11-IDEX-0004-02.

LIRE EN EXTRAITS :
LES MANUSCRITS DE MISCELLANÉES EN ÉGYPTE ANCIENNE,
OU LA LECTURE COMME PRATIQUE CRÉATIVE

Chloé Ragazzoli
Université Paris-Sorbonne

L'Égypte ancienne ne nous a pas livré de florilèges d'extraits ou livres de lieux communs au sens d'assemblages d'extraits d'œuvres extérieures constituées et bien identifiées. Néanmoins, l'ensemble de la production littéraire égyptienne est fortement marqué par son aspect composite, l'une des conséquences d'une culture scribale où les notions d'auteur, de copiste et de lecteur se confondent largement dans la figure du scribe. Par ailleurs, si l'extrait n'apparaît pas sous forme de collections, la pratique de l'extrait acquiert une place de premier rang au Nouvel Empire (v. 1550-1069 av. J.-C.) avec la copie des œuvres littéraires classiques sous forme d'extraits individuels, sur ostraca. Ces derniers témoignent ainsi d'un nouveau mode de transmission littéraire à côté des œuvres complètes copiées sur des rouleaux de papyrus destinés à être lus¹. À la même époque, sous les Ramsès (v. 1295-1069 av. J.-C.), la compilation joue un rôle important avec les manuscrits de miscellanées, des assemblages de courts textes connus dans la tradition égyptologique comme les *Late Egyptian Miscellanies*. C'est là un genre et une pratique littéraires qui se définissent dans leur mode de production et de transmission par la composition, la compilation et la variation.

Dans cette contribution, après une présentation générale du corpus, j'examine d'abord la constitution des miscellanées. Du point de vue des réflexions proposées par le projet « lire en extraits », les miscellanées représentent un florilège d'un type parfaitement bourgeois : les « extraits » circulent d'un recueil à un autre mais n'existent pas en dehors du contexte du recueil, ils renvoient à une œuvre qui n'existe que de manière virtuelle, dessinée uniquement par l'ensemble des variations des miscellanées.

Dans un second temps, j'aborde les modes de lecture qui se dévoilent dans les miscellanées et qui mettent au jour un pan important des pratiques lettrées

1 R. B. Parkinson, *Reading Ancient Egyptian Poetry, Among Other Histories*, London, Wiley-Blackwell, 2009, p. 173.

égyptiennes, où la copie d'un texte littéraire est bien souvent l'incarnation d'une lecture, une appropriation, qui gomme les catégories d'auteur et de copiste.

Enfin, cette lecture productive révèle un mode d'écriture qui repose sur des processus spécifiques, comme la variation sur certains motifs, l'existence de schémas d'expansion ou le processus d'archivage de la création lettrée de l'époque.

LES MISCELLANÉES ÉGYPTIENNES OU LES EXTRAITS D'UNE ŒUVRE À INVENTER

12

Le corpus des *Late Egyptian miscellanies* rassemble à ce jour vingt et un manuscrits sur papyrus². La plupart mesure entre deux et quatre mètres, certains dépassant les six mètres comme le P. Anastasi V ou le P. Sallier IV. Copié par un scribe unique, chaque recueil est constitué de textes assez courts, encadrés par des formules épistolaires. Les différentes unités du recueil se présentent ainsi soit comme la correspondance échangée par le scribe-compileur avec son maître, soit comme les différentes parties d'une même longue lettre, à la manière de *La Lettre satirique d'Hori*, une œuvre satirique très populaire à cette époque. Les compositions littéraires sont en néo-égyptien mixte, une forme littéraire et savante du vernaculaire de l'époque ; elles appartiennent à différents sous-genres, liés thématiquement à l'état de scribe. À leur côté, un grand nombre de lettres naturelles évoquent un usage administratif réel ; elles sont écrites en langue vernaculaire. Il s'agit probablement de copie de lettres d'archives, empruntées par le scribe à son environnement immédiat, son administration d'appartenance³. L'importance de l'épistolarité dans la définition des miscellanées est illustrée par leur titre, « enseignement de lettres ». Ce titre nous place dans le domaine d'un savoir écrit et littéraire quand les deux autres types d'enseignements attestés au Nouvel Empire renvoient à un savoir oral et pragmatique avec les

2 A. H. Gardiner, *The Chester Beatty Papyrus*, Hieratic Papyrus of the British Museum, 3, London, British Museum 1935 : P. Chester Beatty IV (= BM EA 10 684), P. Chester Beatty V (= BM EA 10 685).

A. H. Gardiner, *Late-Egyptian Miscellanies*, Bibliotheca Aegyptiaca, 7, Bruxelles, Fondation égyptologique Reine Élisabeth, 1937 : P. Bologne 1094 (+B 3162), P. Anastasi II-III-IIIa-IV-V-VI (= BM EA 10243, 10 246, 10 249, 10 244, 10 245), P. Sallier I (=BM EA 10 185), P. Sallier IV (=BM EA 10 184), P. Lansing (= BM EA 9994), P. Turin A-B-C-D (=CGT 1882, 1881, 1917/177+2093/167, 2087/199), P. Leyde I 348, P. Koller (=P. Berlin 3043), P. Rainer 53 (=Vienne, Bibliothèque nationale Eg 43). Traduction de R.A. Caminos, *Late Egyptian Miscellanies*, London, Oxford University Press, 1954.

C. Leitz, *Magical and Medical Papyri of the New Kingdom*, Hieratic Papyrus in the British Museum, 7, London, British Museum, 1999 : P. Chester Beatty XVII (=P. BM EA 10698), P. BM 10 085.

Pour une présentation générale, voir Fredrik Hagen, « Literature, Transmission and the Late Egyptian Miscellanies », dans R. J. Dann (dir.), *Current Research in Egyptology 2004*, Oxford, Oxbow Books, 2006, p. 38-51. Ouvrage de synthèse : C. Ragazzoli, *Les Artisans du texte. La culture des scribes en Égypte ancienne d'après les sources du Nouvel Empire*, thèse de doctorat inédite, Université Paris-Sorbonne, 2011, publication en préparation.

3 *Ibid.*, p. 147-154.

« enseignements d'exemples »⁴ et un savoir encyclopédique, avec les *onomastica*, qui décrivent et organisent le monde (« enseignement pour délier l'esprit »)⁵. Les miscellanées représentent quant à elles un réservoir de savoir sur les compétences de l'écrit, ce que thématise la mise en scène épistolaire, et un miroir des usages lettrés et littéraires de leur temps. Davantage qu'un enseignement écrit, il s'agit d'un enseignement par l'écriture et la compilation.

Ces rouleaux s'affirment comme des espaces d'expérimentation, de jeux avec les normes formelles de l'écriture scribale par des scribes sûrs d'eux-mêmes et de leur art. Au-delà du choix des textes et du contenu, les scribes jouent en effet avec les règles de l'agencement et de la mise en page ; la copie elle-même se pose ainsi comme la mise en scène matérielle, visuelle, des talents de lettré du compilateur⁶.

On le voit, la figure du scribe comme ses activités représentent le thème central, fédérateur des miscellanées. Il s'agit d'une littérature de scribes, par des scribes et pour des scribes. L'ensemble des textes se rapporte à l'éthique et aux activités des scribes, et promeut une dignité sociale calquée sur celle des plus hauts dignitaires. Les manuscrits de miscellanées sont l'œuvre de lettrés de haut vol, qui ont pu garder ces manuscrits tout au long de leur carrière et les intégrer dans leur équipement funéraire, en faisant de ces objets un élément de l'image d'eux-mêmes et de l'identité qu'ils entendaient promouvoir⁷.

Le tableau suivant présente les sous-genres auxquels appartiennent les différents textes des miscellanées :

État de scribe	41 %
– Variations sur la supériorité du métier de scribe	16 %
– Maximes et instructions sur le métier de scribes	10 %
– Éloge du maître-scribe	5 %
– Satire du mauvais scribe	10 %
Textes de la pratique	31 %
– Lettres de la pratique	31 %
Piété	8 %
– Prières (piété corporative)	8 %
Loyalisme	12 %
– Eulogies royales	6 %
– Éloge de la capitale royale	6 %

4 *Ibid.*, p. 239-241. Sur ce terme, voir entre autres Nili Shupak, *Where Wisdom can be found. The Sage's Language in the Bible and in Ancient Egyptian Literature*, Fribourg, Presses universitaires de Fribourg, 1993, p. 34-38 ; A. Dorn, « Die Lehre Amunnachts », *Zeitschrift zur altägyptischen Sprache*, 131, 2004, p. 51-52. Sur le sens de « témoignages, preuves » de *métérou*, voir W. A. Ward, « Lexicographical miscellanies II », *Studien zur altägyptischen Kultur*, 9, 181, p. 365-367 ; K. Donker van Heel, B. J. J. Haring, *Writing in a Workmen's Village*, Leiden, Nederlands Instituut voor het Nabije Oosten, 2003, p. 117-118.

5 A. H. Gardiner, *Ancient Egyptian Onomastica*, Oxford, Oxford University Press, 1947, 3 vol.

6 Étude complète dans C. Ragazzoli, *Les Artisans du texte*, *op. cit.*, p. 61-76.

7 *Ibid.*

Encyclopédisme	8 %
- Listes lexicales	8 %

Catégories de textes représentés dans les miscellanées

Un groupe important de textes relève de l'éthique de scribe (41 %). Le second groupe est formé de lettres administratives (31 %) : elles construisent, pourrait-on dire, le contrepoint pratique des textes éthiques. À côté de cet ensemble qui constitue le cœur d'un enseignement de scribes, on trouve des textes empruntés à des genres extérieurs et indépendants (28 %), comme les prières de la piété personnelle, les eulogies royales ou les listes thématiques des onomastica. Il est aisé néanmoins de rattacher les deux premiers au monde de scribe et à son éthique quand les listes traitent de thématiques pertinentes pour ce type d'activités, comme des produits agricoles, des tributs, etc.

14

Les textes littéraires circulent d'un recueil de miscellanées à un autre, dans une forme fermée (copie identique) ou ouverte (variation). Les mêmes textes apparaissent également dans des manuscrits d'origine géographique différente comme Memphis au nord et Thèbes au sud. En revanche, les lettres administratives restent propres à chaque recueil et ne sont pas disponibles à une transmission de type littéraire ; elles étaient probablement empruntées à l'environnement professionnel immédiat du scribe et fonctionnent comme des archives.

Chaque recueil de miscellanées présente un arrangement original, dont l'agencement est le choix du scribe compilateur et variateur, qui fait par là même la démonstration de ses goûts, de sa culture et de ses choix. Certains agencements semblent arbitraires quand d'autres relèvent au contraire d'un programme très cohérent, comme le Papyrus Anastasi II, originaire de Memphis et daté du règne de Mérenptah (v. 1213-1204 av. J.C.) :

Recto : Recueil de miscellanées	Verso : notules (non continues)
1. Éloge de la capitale Per-Ramsès	1. Essais de plumes
2. Eulogie de Ramsès II	2. Variations de vœux épistolaires
3. Eulogie de Mérenptah	3. Variations sur des vers amoureux
4. Eulogie de Mérenptah	4. Exercice sur les formules de filiation
5. Eulogie de la capitale de Ramsès II (Per-Ramsès)	5. Notes sur une livraison
6. Lettre-Éloge de Pharaon	
7. Hymne à Amon-Ré	
8. Éloge du métier de scribe	
9. Prière à Amon	
10. Prière à Amon	
11. Prière à Rê-Horakhty	

Le sommaire du manuscrit montre un arrangement logique⁸, avec un premier groupe de textes relatifs à la royauté de Pharaon, le second groupe se rapporte à la royauté divine, à travers des divinités régaliennes comme Amon et Rê-Horakhty ; le tout est entrecoupé par un texte relatif au métier de scribe. L'inscription de ce manuscrit dans un contexte scribal actif est en outre confirmée par le verso, utilisé pour des notes et autres essais formulaires, littéraires et administratifs.

Deux des textes de ce recueil réapparaissent sous une forme relativement identique dans un autre manuscrit de miscellanées, le texte n° 1 (éloge de Per-Ramsès)⁹ et n° 2 (lettre d'adulation à Pharaon)¹⁰, consignés sur le P. Anastasi IV, également originaire de Memphis. Le texte n° 7 (hymne à Amon-Rê) apparaît sur le P. Bologne 1094¹¹. Le texte sur la supériorité du métier de scribe (n° 8) réapparaît sous la forme de multiples variations, qui circulent dans des manuscrits memphites comme thébains (voir *infra*)¹².

Si les textes constitutifs des miscellanées circulent plus ou moins librement d'un manuscrit de miscellanées à un autre, il n'existe pas d'œuvre-source établie, à laquelle chaque texte renverrait comme un extrait renvoie au livre auquel il est emprunté. On se trouve donc ici dans la situation singulière d'extraits et de variations qui circulent d'un recueil à l'autre sans appartenir à aucune œuvre, si ce n'est l'œuvre virtuelle, globale, formée par l'ensemble des manuscrits. Les miscellanées sont donc des manuscrits littéraires qui ne rentrent pas dans les conditions habituelles de la transmission littéraire. Chaque recueil de miscellanées est l'actualisation d'une vaste ressource de textes, qui n'existe de manière complète qu'à l'état virtuel.

Les miscellanées sont donc avant tout l'enregistrement d'un itinéraire de lecture, par un scribe individuel, au sein du paysage textuel de son époque et de son milieu. Sans texte de référence, sans copie ni modèle, les manuscrits de miscellanées remettent en question le couple traditionnel auteur-copiste. Cela ne saurait surprendre et rappelle que dans les cultures manuscrites, les textes qui nous sont parvenus et que nous lisons sont toujours le produit de scripteurs et de lecteurs individuels. Les miscellanées poussent à sa limite le postulat mis en avant au cours des dernières décennies par certains spécialistes de critique textuelle, défenseurs d'une nouvelle philologie¹³, et font entièrement

8 A. Spalinger, « Encomia and Papyrus Anastasi », dans Stephen Quirke (dir.), *Discovering Egypt from the Neva: The Egyptological Legacy of Oleg D. Berlev*, Berlin, Achet Verlag, 2003, p. 123-124 ; C. Ragazzoli, *Les Artisans du texte*, *op. cit.*, p. 287-339.

9 P. Anastasi II, 1, 1-2, 5=P. Anastasi IV, 6, 1-10.

10 P. Anastasi II, 5, 6-6, 4=P. Anastasi IV, 5, 6-12.

11 P. Anastasi II, 6, 5-7=P. Bologne 1094, 2, 3-7

12 P. Anastasi II, 6, 7-8, 5 : variantes sur P. Sallier I, 6, 10-7, 9 ; P. Chester Beatty IV, v° 3, 11-4, 12 ; P. Chester Beatty V, 7, 9-12.

13 Voir le maintenant classique B. Cerquiglini, *Éloge de la variante*, Paris, Le Seuil, 1989 et plus récemment L. Canfora, *Le Copiste comme auteur*, Toulouse, Anacharsis, 2012.

exploser l'illusion monothéiste d'un texte originel, d'un modèle dont les versions successives ne seraient jamais que des copies, secondes. Ici la création et la transmission du texte sont entièrement subsumées dans le processus et la catégorie textuelle de variation. Et le personnage principal de cette histoire n'est ni l'auteur, ni le copiste, c'est le scribe.

UNE MACHINE À LIRE

Ce volume « lire en extraits » et les rencontres qui y ont mené explorent l'idée que le florilège est le résultat d'une lecture. Or les miscellanées incarnent un mode de lecture très active et les manuscrits sur lesquels ils sont inscrits offrent des traces tangibles, matérielles, de la lecture du scribe, comprise ici dans son implication intellectuelle et la compréhension du texte qu'il inscrit sur le rouleau.

16 Cette compréhension se donne en effet à voir à travers la densité de l'encre. Si l'on recense les endroits où le scribe interrompt sa copie pour recharger son calame en encre, on peut en effet mesurer s'il comprend et est absorbé dans ce qu'il écrit ou s'il copie de manière plus mécanique, privilégiant l'aspect visuel de la copie.

À cette époque, le scribe égyptien écrit en effet à l'aide d'un jonc à l'extrémité mâchée, produisant un outil qui ressemble au pinceau chinois ou japonais. L'encre se présente sous la forme d'un petit pain de pigments amalgamés, fixé sur la palette ; l'encre est humidifiée directement par le calame, que le scribe trempe dans un pot à eau à chaque recharge.

Les variations dans la densité de l'encre et en particulier l'épuisement en encre du calame entre deux recharges indiquent les endroits où le scribe s'interrompt pour frotter son calame sur le pain d'encre. Cet examen, qui peut au premier abord sembler vain et fastidieux, nous renseigne en fait sur des gestes scribeaux insaisissables par ailleurs et notamment sur l'activité de lecture. En effet, si un scribe est engagé dans ce qu'il écrit – qu'il lise ou compose le texte –, il a tendance à finir une unité de sens (groupe grammatical, proposition, vers, phrase) avant de recharger en encre, quitte à laisser la densité du trait s'affaiblir. Au contraire, s'il copie mécaniquement, il s'interrompt de manière indifférenciée, à n'importe quel endroit de la phrase, voire au sein même du mot, pour privilégier l'aspect physique et la régularité calligraphique de la copie.

L'idée d'examiner le rythme auquel s'opère cette recharge revient à J. Allen¹⁴. R. B. Parkinson a, à son tour, mené l'expérience assez largement sur les manuscrits littéraires du Moyen Empire, pour comparer entre eux différents

14 J. P. Allen, *The Heqanakht Papyrus*, New York, The Metropolitan Museum of Arts, 2002, p. 77.

manuscrits et conclure au caractère personnel ou au contraire professionnel des copies¹⁵. Cette démarche est celle de multiples chercheurs confrontés à des cultures sribales et peut permettre de faire la différence entre des manuscrits émanant de scribes professionnels et de scribes ou littérateurs qui copient les manuscrits pour eux-mêmes¹⁶.

Un tel examen ne permet certes pas de distinguer entre des textes qui relèveraient de la copie et ceux qui relèveraient de la création originale mais il permet résolument d'effectuer un partage entre ceux qui témoignent d'une plus grande intervention de la créativité du scripteur, à travers cette étape intermédiaire entre la lecture et l'écriture qu'est la variation. À l'échelle de l'ensemble du corpus des miscellanées, on remarque que le rechargement en encre est plutôt raisonné et montre donc de manière générale l'engagement du scribe dans la composition de son recueil¹⁷. Le rôle joué par la mémoire s'inscrit bien dans ce tableau d'une culture vivante, créative, plus productive que reproductive : il a en effet été possible de montrer, à travers l'étude des variantes, que la transmission des textes des miscellanées se faisait de mémoire bien plus que par copie directe, ce qui explique ainsi l'importance des variations au sein de cadres assez stables¹⁸. En effet, les variantes d'un texte d'un recueil de miscellanées à l'autre sont pour la plus grande partie des variantes qui font sens (changement de temps, de forme grammaticale, synonymies) et qui sont correctes d'un point de vue grammatical. Or des études récentes dans le domaine des sciences cognitives ont pu établir que ce type de fluctuations relevait d'une transmission mémorielle des textes quand des erreurs véritables (omissions, répétitions de mots, non-sens) relevaient d'une copie directe¹⁹.

Les « beaux » manuscrits d'un point de vue calligraphique sont aussi ceux qui montrent le moins d'implication du scribe dans sa copie et probablement une moindre compréhension si l'on en juge par le nombre de fautes. À l'inverse, les écritures rythmées, dynamiques, rapides, sont également celles qui trahissent une compréhension par le scribe de ce qu'il écrivait, adaptant les mouvements

15 R. B. Parkinson, *Reading Ancient Egyptian Poetry*, *op. cit.*, p. 111-112.

16 M. Beit-Arié, « Stéréotypes et individualités dans les écritures des copistes hébraïques du Moyen-Âge », dans C. Sirat *et alii*, *L'Écriture : le cerveau, l'œil et la main*, Turnhout, Brepols, 1990, p. 201-209 ; voir aussi C. Sirat, T. Vinh, « Écritures contrôlées et écritures personnelles : un modèle d'activité graphémique basé sur l'expérience paléographique », *ibid.*, p. 155-193.

17 C. Ragazzoli, *Les Artisans du texte*, *op. cit.*, p. 119

18 C. Ragazzoli, « Beyond Authors and Copyists: The Role of Variation in Ancient Egyptian and New Kingdom Literary Production », dans T. Gillen, D. Laboury, S. Polis, J. Winand (dir.), *Reproductive Traditions in Ancient Egypt*, à paraître.

19 P. Delnero, « Memorization and the Transmission of Sumerian Literary Compositions », *Journal of Near Eastern Studies*, 171, 2012, p. 189-208, se référant entre autres à D. L. Schacter, *How the Mind Forgets and Remembers: The Seven Sins of Memory*, London, Souvenir, 2003.

de sa main à sa pensée et sa lecture²⁰. Le tableau ci-dessous permet de comparer le rythme de recharge dans deux manuscrits différents. Dans le premier, le P. Anastasi II dont il a déjà été question, les recharges sont bien visibles, le scribe préférant presque toujours finir un vers avant de s'interrompre pour frotter son calame sur le pain d'encre de sa palette. Le texte est par ailleurs de fort bonne qualité, dans un recueil original. Le P. Anastasi V au contraire laisse deviner une copie plus mécanique, avec un scribe qui s'interrompt certes plutôt à la fin d'un vers ou d'un groupe syntaxique cohérent, mais qui n'hésite pas non plus à recharger au milieu d'un mot pour garantir un trait d'une densité plus régulière :

<p>P. Anastasi II, 1, 1-3 : rechargement raisonné :</p> <p># Sa majesté (vie santé force!) s'est construite un domaine # Grand-de-victoire, tel et son nom. # Il est entre la Syrie et l'Égypte # Rempli de victuailles et de provisions # Il est dans la condition d'Héliopolis du Sud, # Son temps de vie est celui du temple de Ptah.</p>	<p>P. Anastasi V, 9, 2-3 : calligraphique</p> <p># Viens à moi Thot, auguste ibis # Dieu du d'Hermonopolis, # Scribe de la correspondance # de l'Ennéade, # Le Grand qui est à O#n Viens à moi, # pour me conseiller Puisses-tu me rendre com#pétent dans ton office!</p>
---	--

Exemple de deux types de rechargement
(le signe # marque l'endroit où le scribe a rechargé son calame en encre)

Le type de rechargement et de lecture peut aussi varier à l'intérieur d'un même recueil de miscellanées, selon le type de texte que le scribe copie : certains textes sont de toute évidence retravaillés par le scribe quand d'autres sont plus fidèlement reproduits à partir d'un modèle qu'il a physiquement à sa disposition. C'est le cas notamment lors de l'insertion de listes lexicales au sein d'un texte littéraire, ces morceaux de bravoure où le scribe aligne les mots compliqués, à l'orthographe syllabique complexe.

D'une compilation à l'autre, on peut donc rétablir des situations différenciées entre des compositions fortement individuelles et des compositions plus professionnelles, plus mécaniques, qui sont moins le témoignage d'une lecture individuelle que le résultat d'un processus d'archivage littéraire.

LA MACHINE À ÉCRIRE : ÉLOGE DE LA VARIATION

Les textes qui circulent au sein des recueils de miscellanées réapparaissent en règle générale sous la forme de variations. Ces textes ouverts semblent correspondre au principe même de composition de ces recueils : les scribes réutilisent des schémas et des ensembles de formules qu'ils étendent dans de nouvelles compositions. Les processus à l'œuvre sont de différents ordres.

²⁰ Étude complète dans C. Ragazzoli, *Les Artisans du texte*, op. cit., p. 77-88.

Schéma fixe et expansion

Mis à part les duplicatas, que j'appelle ici « textes fixes », un grand nombre de compositions des miscellanées circulent d'un recueil à l'autre dans une forme ouverte, en reprenant et réarrangeant différents éléments de ces textes. Cela indique peut-être l'existence d'un fond commun d'éléments, d'unités textuelles, éventuellement apprises ou mémorisées par le scribe, dont la fonction est d'être réemployées et réorganisées. Se dévoilent là la raison d'être des recueils de miscellanées et le mode de lecture qu'elles impliquent, par la réutilisation et le réarrangement des formules et unités textuelles disponibles. Cet état de chose bouscule la notion d'auteur et de texte constitué. Chaque composition est une matrice, une machine à écrire, qui nous renseigne assez bien sur la lecture scribale.

Les textes ouverts des miscellanées présentent bien souvent leurs éléments constitutifs selon un ordre fixe. On peut de ce point de vue citer l'exemple d'une variation sur la supériorité du métier de scribes, qui circulent sur quatre recueils de miscellanées :

Manuscrit	Datation	Origine
P. Sallier I, 6, 9-7, 9	XIX ^e dynastie (v. 1295-1186)	Memphis
P. Chester Beatty V, 7, 9-12	Mérenptah (v. 1213-1203)	Deir el-Médineh (Thèbes)
P. Anastasi II, 6, 7-8, 5	Mérenptah (v. 1213-1203)	Memphis
P. Chester Beatty IV, v° 3, 11-13	Début XX ^e dynastie (v. 1186)	Deir el-Médineh (Thèbes)

Une variation sur la supériorité du métier de scribe
circulant dans quatre recueils de miscellanées

On voit donc ces variations apparaître sur une période d'au moins vingt-cinq années et circuler entre le Nord et le Sud de l'Égypte. Le texte se compose d'un certain nombre d'éléments, comme le montre la version du P. Anastasi II :

Incipit

Préservation des
efforts physiques

Deviens scribe,

Cela te sauvera des corvées,
te protégera de toutes sortes de travaux
t'éloignera de la pioche et de la bêche,
tu ne porteras pas de couffin.

Cela te tiendra à l'écart de la rame et du gouvernail,
t'éloignera des tourments,
n'étant pas placé sous de nombreux maîtres,
ni d'infinis supérieurs.

Satire des métiers	Le soldat	(À peine) sorti du ventre de sa mère, l'homme court vers son chef: le petit garçon sert le soldat, l'adolescent est aspirant, l'adulte, il sera soldat, le boiteux est placé comme portier.
	Les chasseurs	Le [braconnier guette] les animaux, l'oiseleur parcourt les aires de battage, le pêcheur se plonge dans l'eau le manouvrier (?) combat le paysan.
	Le prêtre	Le prêtre remplit son office, de sorte qu'il doit faire ses services, au nombre de trois et se plonger dans le fleuve, hiver comme été, le ciel agité ou pluvieux.
	Le palefrenier	Que le palefrenier s'arrête dans sa tâche, ses chevaux s'égayent dans la campagne, et pendant que l'orge est payée à sa femme, sa fille est à la digue, sa bonne à la corvée, son serviteur (aux carrières) de Toura.
	Le boulanger	Le boulanger se tient au fournil, jetant les miches au feu, la tête dans le four, son fils le tenant par les pieds. Qu'il échappe à la main de son fils, il tombe dans la fournaise.
Autorité du scribe		Le scribe est exempté et il dirige tous les travaux qui sont dans ce pays.

Variation sur la supériorité du métier de scribe du P. Anastasi II, 6, 7-8, 5

Le type de texte dont il s'agit se reconnaît à son incipit, sous la forme d'une exhortation à choisir le métier de scribe: « Deviens scribe! » (*jr sš*). Les différentes unités peuvent ensuite relever de sous-genres différents comme la supériorité du métier de scribe, la satire des métiers, chaque métier relevant d'un caractère, un portrait en quelques vers d'une occupation et de ses ignominies. Les variations connues de ce texte au sein des manuscrits de miscellanées suivent le même ordre, mais retranchent ou ajoutent des unités:

P. Anastasi II, 6,7-8,5	P. Sallier I, 6,9-7,9	P. Chester Beatty V, 7,9-12	Chester Beatty IV, v° 3,11-13
	Formule épistolaire	Formule épistolaire	
<i>Incipit</i>	<i>Incipit</i>	<i>Incipit</i>	<i>Incipit</i>
Efforts physiques	Efforts physiques	Efforts physiques	Efforts physiques
Le soldat	Le soldat		
Les chasseurs			
Le prêtre			
Le palefrenier	Le palefrenier		

P. Anastasi II, 6,7-8,5	P. Sallier I, 6,9-7,9	P. Chester Beatty V, 7,9-12	Chester Beatty IV, v° 3,11-13
Le prêtre			
Le boulanger		Le boulanger	
Autorité du scribe		Autorité du scribe	
		Contrôle du scribe	
		Carrière du scribe	
Formule épistolaire		Formule épistolaire	

Éléments constitutifs dans les variantes du même texte au sein des miscellanées

On constate donc la présence d'un *incipit* récurrent et un schéma relativement fixe : le scribe est à l'abri des tourments physiques et des innombrables chefs, un motet illustré par une série plus ou moins étoffée de portraits. L'ordre suivi est le même, sauf pour le portrait du prêtre. Le P. Chester Beatty IV étend la revue par un éloge du scribe et de son statut social. Le texte s'achève avec l'autorité du scribe sur toute chose.

Dans les miscellanées, chaque sous-genre est en effet caractérisé par un *incipit* spécifique, qui constitue un marqueur reconnaissable pour le lecteur et pose de la sorte les règles du jeu :

Instructions	« Et tu porteras ton attention à... »
Le scribe dissipé	« On m'a dit que tu avais abandonné les écritures »
Supériorité du métier de scribes	« Deviens scribe »
La condition du soldat	« Viens que je te raconte la condition du soldat »

Incipit associés à différents sous-genres des miscellanées

On voit également combien les miscellanées se présentent comme des compositions enchâssées à plusieurs niveaux : chaque texte peut en effet être compris comme l'objet d'une lettre échangée entre scribes, comme c'est le cas ici par exemple de la variation du P. Sallier I qui s'ouvre sur l'adresse : « Le directeur des archivistes de Pharaon (vie! santé! force!) Aménémoune parle au scribe Pentaour disant "On t'a amené ce message avec le contenu suivant, à savoir" ... ». Le texte se finit avec la formule épistolaire conclusive : « tiens-le toi pour dit ». Néanmoins, à l'intérieur même des textes, l'emboîtement se poursuit, et permet de compiler de nouveaux textes dans la compilation, comme dans le reflet infini de deux miroirs, avec par exemple l'insertion d'un éloge du scribe et de son autorité après la satire des métiers dans la version du P. Chester Beatty IV.

L'écriture de la liste

L'un des modes d'écriture actif au sein des textes des miscellanées est l'écriture en liste, un mode d'expansion particulièrement efficace. Un élément du texte pose un thème et un schéma syntactique et le scribe le répète à l'envi, faisant par là même la démonstration de son vocabulaire et de son agilité poétique.

Dans une variation sur la condition du soldat présente sur trois recueils de miscellanées²¹, le schéma métrique est interrompu par une liste des différents types de coup auquel est soumis le malheureux soldat, battu comme plâtre lors de son entraînement :

P. Anastasi III, 5, 5-6, 12	P. Anastasi IV, 9, 6-7	P. Chester Beatty IV, v° 5, 10-11
1. Un coup à brûler lui est asséné sur le corps	1. Un coup à brûler lui est asséné sur le corps	1. Un coup à brûler lui est asséné sur le corps
2. Un coup à détruire sur l'œil	2. Un coup à se déchirer (sur) les sourcils	2. Un coup à fendre à la tête
3. Un coup à fendre sur les sourcils		3. Un coup à se plier lui est infligé sur les yeux
		4. Un coup à tomber sur le nez

Chaque élément est construit sur le même schéma : coup à + verbe d'action + partie du corps.

22 On constate ici combien les règles sont productives et il n'est pas nécessaire de voir dans une telle écriture en liste les traces d'un contexte scolaire²², mais bien la trace substantielle d'une pratique d'écriture et de transmission spécifique.

On trouve également dans les miscellanées d'autres listes, plus étoffées, purement lexicales, qui évoquent les onomastica de la même période, c'est-à-dire des collections de mots arrangés par catégories sémantiques²³. Ces listes circulent dans les miscellanées comme ensembles constitués de la même manière que les autres compositions de textes et peuvent être étendues, enrichies ou tronquées à l'envi. Si ces ensembles peuvent sembler rébarbatifs et épineux au traducteur, ils n'en répondent pas moins à un goût et un mode cognitif bien attestés en Égypte. Dans les miscellanées, l'écriture en liste répond à une fonction littéraire toute engagée dans la performance : elle devient un jeu, un défi et la démonstration d'une compétence lettrée. Tous comme les théories de mets et d'objets exotiques des tombes de dignitaires de la XVIII^e dynastie, ces listes rentrent dans la catégorie des marqueurs de prestiges et de statut²⁴. La liste en général marque le pouvoir de l'homme sur le monde et ses « merveilleuses possessions » ; ici elle marque le pouvoir du scribe sur le langage et fait la preuve de ses talents professionnels. Les inventaires de tributs, très présents dans les miscellanées, se prêtent particulièrement bien au tour de force, à travers

21 P. Anastasi III, 5, 5-6, 12=P. Anastasi IV, 9, 4-10, 1=P. Chester Beatty IV, v° 5, 6-6, 1=P. Chester Beatty V, 7, 4-7=O. DeM 1030, cf. C. Ragazzoli, « Beyond Authors and Copyists », art. cit.

22 B. Mathieu, *La Poésie amoureuse de l'Égypte ancienne*, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 1996, p. 200.

23 A. H. Gardiner, *The Chester Beatty Papyrus*, op. cit.

24 J. Baines, « An Abydos List of Gods and Old Kingdom Use of Texts », dans John Baines et alii (dir.), *Pyramid Studies and Other Essays presented to I.E.S. Edwards*, London, The Egypt Exploration Society, 1988, p. 124-133 ; *id.*, « Restricted Knowledge, Hierarchy and Decorum: Modern Perceptions and Ancient Institutions », *Journal of the American Research Center in Egypt*, 27, 1990, p. 7.

la multiplication de mots rares et exotiques, qui sont autant de rêveries sur la richesse²⁵ :

Bovins, béliers à castrer, bétail à courtes cornes, gazelles, oryx, bouquetins, autruches,
 [...]
 Ivoire, ébène, plumes d'autruche, bois d'aubépine, fruits de pallurus, pain d'aubépine, fruits-*sheqereqeb*, bois-*mynykhès*, fruits-*heqeq*, minerais-*shesesy*, peaux de panthère,
 Gomme, hématite nubienne, jaspe rouge, améthyste, cristal,
 Chats de Mja, singes à longue queue et babouins,
 Pots de pigment rouge,
 Paquets de palme... (P. Koller, 3, 5-6; 3, 8-4, 3)

Même dans le cas de textes fermés, la liste reste sujette à la variation. C'est le cas d'un inventaire de tribut attesté sur deux recueils de miscellanées. Il a été possible de montrer que la version de l'un de ces recueils, celle du P. Koller, a été copiée directement, et par le même scribe, à partir de l'autre version, celle du P. Anastasi IV²⁶.

P. Koller, 1, 4-5	« L'épée, le glaive, la dague, la lance, et l'arme- <i>sekehem</i> ».
P. Anastasi IV, 17, 1-2	« L'arme- <i>sekehem</i> , le glaive, l'épée, la dague ».

Le même phénomène est visible dans le cas des mots techniques décrivant le travail qui a été accompli sur un bâton de bois précieux :

P. Koller, 2, 1-2	« Le bâton de bois- <i>tjega</i> , écorcé, lissé, couvert de cuir, fini, huilé et fini ».
P. Anastasi IV, 16, 11-12	« Leur bâton de Ip, lavé, sculpté, lissé, fini, huilé et poli ».

Le scribe respecte l'esprit et la structure de la liste qu'il copie, mais son intégrité n'est en rien sanctuarisée et chaque copie est une variante.

Intertextualité, archivage et circulation textuelle

La définition générique des miscellanées repose précisément sur leur pluralité. Les textes circulant dans les miscellanées n'appartiennent qu'à elles. Néanmoins, dans leur composition, ils empruntent largement à la plupart des genres littéraires en vogue au Nouvel Empire, en particulier didactiques, tels que le genre satirique, sapientiel ou encomiastique. Les autres genres littéraires restent présents et les miscellanées peuvent être vues comme une *archive* au sens foucauldien du terme, de la production écrite de leur époque : elles semblent en

²⁵ Étude complète dans C. Ragazzoli, *Les Artisans du texte*, op. cit., p. 278-281.

²⁶ C. Ragazzoli, « Un nouveau manuscrit du scribe Inéna ? Le recueil de miscellanées du Papyrus Koller (P. Berlin 3043) », dans V. Lepper (dir.), *Forschung in der Papyrussammlung – Festschrift für das Neue Museum*, Berlin, Akademie Verlag, 2012, p. 216.

effet intégrer virtuellement un large ensemble de ce qui peut être dit et écrit au Nouvel Empire, elles renvoient à un système d'énoncés, fondant ainsi la possibilité même de nouveaux énoncés²⁷, ou, pour le dire dans les termes de cette analyse des miscellanées, de nouvelles variations.

Ces échos passent pour une part par la variation générique, révélant ainsi la lecture de ces textes à l'œuvre dans le milieu des scribes égyptiens. On peut citer l'exemple d'une « nostalgie de Memphis », qui constitue une variation sur un genre attesté exclusivement sur ostraca et habituellement dévolu à la capitale religieuse du Sud, Thèbes²⁸. Son intégration dans un recueil de miscellanées originaires du Nord et le déplacement correspondant de l'objet du poème en font d'emblée une variation indépendante. Le scribe pousse néanmoins plus loin son jeu d'allusions littéraires en convoquant les règles de la poésie amoureuse, des contes ou encore des textes de la piété personnelle²⁹.

24 La poésie amoureuse est présente à travers le topos du cœur absent, parti suivre les véritables désirs du sujet :

Regarde, mon cœur est parti à la dérobée,
Il s'est hâté vers un lieu qu'il contemple,
Il a vogué en amont pour voir Houtkaptah :
Puissé-je être lui! (P. Anastasi IV, 4, 11)

Et plus loin :

Mon cœur s'est échappé de sa place.
[...]
Mon cœur, il n'est plus dans mon corps. (5, 2-3)

Le motif du cœur autonome qui cède aux passions du sujet est en effet l'un des motifs favoris de la poésie amoureuse de la même époque³⁰. Dans un cycle d'un recueil de poèmes amoureux de Thèbes, la jeune fille s'exclame :

Il se dérobe mon cœur, en toute hâte,
[...]
Il s'est échappé de sa place. (P. Chester Beatty I, 2, 9-10)³¹

Le même texte joue également avec les motifs des prières littéraires de la piété personnelle de l'époque : le cœur est en effet parti pour *voir* le temple de

27 Voir M. Foucault, *L'Archéologie du savoir*, Paris, Gallimard, 1969, p. 169-171.

28 Voir C. Ragazzoli, *Éloge de la ville en Égypte ancienne. Histoire et littérature*, Paris, PUPS, 2008.

29 *Ibid.*, p. 135-137 et 144.

30 B. Mathieu, *La Poésie amoureuse, op. cit.*, p. 165.

31 Traduction *ibid.*, p. 28.

Memphis, Houtkaptah. Cet horizon textuel est en effet convoqué à travers le lieu commun de « voir le dieu »³². L'usage de l'*incipit* traditionnel de ce type de prières (« viens à moi, dieu D »)³³ fonctionne également comme un signal pour le lecteur :

Viens à moi, Ptah, pour me mener à Memphis,
Pour me laisser te voir librement! (P. Anastasi IV, 5, 2-3)

Ce texte est souvent inscrit dans les études et anthologies consacrées à un genre particulier, comme les chants d'amour ou les prières. En réalité, il n'est pas possible de le subsumer sous un seul genre littéraire puisque sa raison d'être est de déplacer les genres pour créer un texte auto-référentiel, une sorte de démonstration de culture littéraire pour un scribe.

C'est néanmoins dans leurs rapports au discours monumental que le statut d'archive des miscellanées apparaît le plus clairement³⁴. Ces échos jettent également quelque lumière sur les modalités pratiques de la circulation des textes et les frontières génériques en fonction des supports. Le Nouvel Empire voit en effet plusieurs textes monumentaux, hiéroglyphiques, dotés d'une fonction politique, religieuse ou funéraire bien définie, gagner le domaine des lettres, sous forme cursive (hiératique), sur des papyrus, au milieu d'autres textes littéraires. On pensera ainsi au très lyrique chant du harpiste inscrit dans une tombe de l'époque amarnienne puis copié quelques décennies plus tard sur un papyrus littéraire, le P. Harris 500, au sein d'une collection de cycles de chants d'amour³⁵. De même, l'une des versions du récit de la bataille de Qadesh, sous Ramsès II, contre les Hittites apparaît dans les grands monuments royaux de l'époque, tels que les temples de Karnak, Abydos, Louxor, Abou Simbel ou encore le Ramesseum, dans leur forme monumentale, hiéroglyphique, mais apparaît également sur papyrus, en hiératique³⁶.

Une telle circulation textuelle semble prendre place au sein même des miscellanées, non pas sur le mode de la transmission mais sur celui de la variation. Les scribes empruntent, retravaillent et se réapproprient en effet

32 D. van der Plas, « "Voir" dieu : quelques observations au sujet de la fonction des sens dans la culte et la dévotion de l'Égypte ancienne », *Bulletin de la Société française d'égyptologie*, 115, 1989, p. 4-35.

33 R. J. Williams, « Piety and Ethics in the Ramesside Age », *The Journal of the Society for the Study of Egyptian Antiquities*, vol. 8, 4, 1978, p. 134 ; J. Assmann, *Ägyptische Hymnen und Gebete*, 2^e éd., Freiburg, Universitätsverlag Freiburg/Vandenhoeck & Ruprecht, 1999, n° 189, p. 418-420 ; p. 430.

34 C. Ragazzoli, *Les Artisans du texte, op. cit.*, p. 334 ; *ead.*, « Un nouveau manuscrit du scribe Inéna ? », art. cit., 2013.

35 W. K. Simpson *et alii*, *The Literature of Ancient Egypt*, 3^e éd., New Haven, Yale University Press, 2003, p. 308, 331-332.

36 Liste des versions : K. A. Kitchen, *Ramesside Inscriptions*, Oxford, Blackwell, 1979, t. 2, p. 2.

des éléments du discours monumental, en particulier la geste et le discours royaux. Le P. Anastasi II par exemple, qui contient comme on l'a vu une série de textes en relation avec l'eulogie royale, se présente par son titre comme un écho à la geste royale qui se répand sur les murs des temples à partir du règne de Thoutmosis III. Ces récits de victoires commencent en effet fréquemment par le titre « début du récit des accomplissements du roi N », un titre qui se retrouve en tête de ce recueil de miscellanées :

Début du récit des accomplissements,
du maître de l'Égypte.
Sa majesté a construit pour elle-même un domaine,
Grande-de-victoires, tel est son nom.
... (P. Anastasi II, 1, 1)

26

Les accomplissements du roi dans ce recueil dépassent la vaillance militaire et comprennent également par exemple la construction d'une nouvelle capitale royale³⁷. On ne s'étonnera donc pas que d'autres textes de ce recueil entretiennent des échos avec certains récits monumentaux, comme le texte connu dans la tradition égyptologique comme la stèle du mariage³⁸, célébrant l'hymen diplomatique entre Ramsès II et la fille du prince hittite Hattusil III, copiée à travers le pays et au-delà, sur les murs des temples d'Abou Simbel, Éléphantine, Karnak, Amarah Ouest, Akshah³⁹. La version égyptienne de cet événement évoque la nécessité pour les Hittites de se concilier les faveurs du roi égyptien, dont le courroux serait à l'origine d'une sécheresse. Dans le texte des miscellanées, la pensée du roi hittite fait l'objet d'une lettre à l'un de ses vassaux :

Le grand chef du Hatti a écrit
Au chef de Cilicie :
[...]
Tous les pays étrangers ont pris place dans son amour,
Le Hatti seul est dans sa colère.
Le dieu ne veut plus recevoir ses offrandes,
Et il [le Hatti] ne voit plus l'eau du ciel. (P. Anastasi II, 2, 1-4)

L'écho avec la version officielle et monumentale du mariage, telle qu'elle est conservée sur la stèle d'Abou Simbel par exemple, est net :

37 A. Spalinger, « New Kingdom Eulogies of Power », dans N. Kloth, K. Martin, E. Pardey (dir.), « *Es werde niedergelegt als Schriftstück* ». *Festschrift für Hartwig Altenmüller zum 65. Geburtstag*, Studien zur altägyptischen Kultur Beihefte, 9, 2003, p. 425-426.

38 C. Ragazzoli, *Éloges de la ville*, op. cit., p. 141-142 ; ead., *Les Artisans du texte*, op. cit., 2011 ; ead., « Un nouveau manuscrit du scribe Inéna ? », art. cit.

39 K. A. Kitchen, *Ramesside Inscriptions*, op. cit., p. 233.

Alors, le grand chef du Hatti dit à son armée et à ses nobles :

Quelle époque! Notre pays est dévasté, notre seigneur Seth est courroucé par notre faute, et le ciel au-dessus de nous ne voit plus d'eau⁴⁰.

Le recueil de miscellanées, daté du règne de Mérenptah, « archive » un texte monumental du roi précédent.

Au-delà de la vision structurelle – et structuraliste – de ce système, on peut s'interroger sur la circulation concrète de ces textes. Ici, un objet joue peut-être un rôle fondamental, l'ostracon. Dans le domaine de la transmission textuelle, l'ostracon est le support de l'extrait par excellence, quel que soit le contexte de copie de celui-ci, entraînement scolaire, transmission textuelle ou activités de lettré⁴¹. De nombreuses compositions littéraires modernes, datées du Nouvel Empire, sont également attestées sur ostraca. Or les différents sous-genres des miscellanées entretiennent des relations étroites avec les textes des ostraca. Les variations sur le scribe dissipé par exemple rappellent un certain nombre de « caractères » au sens de La Bruyère, conservés sur ostraca à Deir el-Médineh⁴². Beaucoup de textes ouverts des miscellanées apparaissent également sur ostraca. Une véritable étude textuelle et une identification de l'ensemble de ces ostraca permettraient de saisir précisément leur relation fonctionnelle avec les manuscrits de miscellanées. En attendant, il est possible de faire quelques observations empiriques : les textes des ostraca ne semblent pas constituer des « extraits » de recueils de miscellanées, mais conservent eux-mêmes des textes ouverts, souvent plus ramassés, comme s'ils formaient une sorte de trame à la variation du papyrus.

En conclusion, on peut se demander comment cet objet intellectuel, les miscellanées, se situe par rapport aux florilèges et œuvres composées dont il est question dans ce volume. Les miscellanées composent avec des textes courts et empruntent à un corpus virtuel qui n'appartient qu'à elles. Les miscellanées

⁴⁰ K. A. Kitchen, *Ramesside Inscriptions*, *op. cit.*, p. 246, l. 7-10.

⁴¹ G. Moers, *Fingierte Welten in der ägyptischen Literatur des 2. Jahrtausends v. Chr. Grenzüberschreitung, Reisemotiv und Fiktionalität*, Leiden, Brill, 2001, p. 161-163 ; R. B. Parkinson, *Poetry and Culture in Middle Kingdom Egypt. A Dark Side to Perfection*, London/New York, Equinox, 2001, p. 52-54 ; R. B. Parkinson, *Reading Ancient Egyptian Poetry*, *op. cit.*, p. 174 ; F. Hagen, *An Ancient Egyptian Literary Text in Context: The Instruction of Ptahhotep*, Leuven, Peeters, 2012, p. 84-114.

⁴² Voir par exemple le Poème satirique d'Amennakht (Suzanne Bickel, Bernard Mathieu, « L'écrivain Amennakht et son enseignement », *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, 93, 1993, p. 31-51) ou le portrait de Nekhemmout conservé sur au moins deux ostraca (O. Berlin, 10627 et O. DeM 1606, traduction, cf. E. Wente, *Letters from Ancient Egypt*, Atlanta, Scholars Press, 1990, p. 149 [n° 206]).

semblent ainsi relever d'un « art performatif⁴³ » bien davantage que d'un stockage de formules ou d'unités textuelles. Elles montrent une pratique de la compilation éminemment ouverte à la variation. La lecture qui se donne à voir ici est celle de la réécriture. Les miscellanées sont en effet inscrites dans une culture extrêmement dynamique et dans un réseau de circulation textuelle, qui font apparaître les rouages d'une culture lettrée florissante.

28 Comprendre les miscellanées suppose d'éloigner les filtres culturels modernes que représente le modèle de « l'auteur » et du « livre » : les miscellanées relèvent en effet d'une culture du scribe et d'une culture du manuscrit. Comme le souligne D.B Redford, « while modern scholarship sometimes confuses *writing* with *authorship*, and misconstrues the latter as revealing itself first and foremost in the putting of signs in a visible medium, the profession of scrivening in the ancient world resides completely with archival practice⁴⁴ ». De ce point de vue, l'ensemble de la production littéraire du Nouvel Empire est à la limite de la *miscellanéité*⁴⁵. L'écrit, dans les miscellanées, n'est pas un simple archivage de la tradition, mais une manifestation autonome du langage au plus proche des modes de production de la littérature à cette époque. Cette pratique explique finalement assez bien le foisonnement des genres au Nouvel Empire, mis en évidence par B. Mathieu, avec notamment la création de nouveaux genres à l'intérieur de genres déjà existants⁴⁶.

43 J'emprunte cette formule à Dimitri Laboury, qui l'emploie à propos des programmes décoratifs des tombes privées du Nouvel Empire.

44 D. B. Redford, « Scribe and Speaker », dans E. Ben Zvi, M. H. Floyd (dir.), *Writings and Speech in Israelite and Ancient Near Eastern Prophecy*, Atlanta, Society of Biblical Literature, 2000, p. 145.

45 *Ibid.*, p. 47.

46 B. Mathieu, *La Poésie amoureuse*, *op. cit.*, p. 217.

INDEX BIBLIQUE

I. ANCIEN TESTAMENT

Genèse

II, 19	124 et n
XV, 6	268
XXVII, 3	433
XLIX, 3	170

Exode

III, 14	124
IV, 22	388 et n, 391
VI, 4	377, 381
VII, 11. 12. 22	123n
VII, 14-XI, 10	123n
XI, 10	123n
XII, 26	367
XII, 27	367
XIII, 8b	367
XIII, 14 (a et b)	367
XV, 1	382
XXVIII, 17	422
XXXVI, 17	422

Lévitique

XIX	102
-----	-----

Nombres

XV, 31	377, 381
XXIII, 10	376n
XXIV, 15-17	374
XVIII, 28	377, 381

Deutéronome

I, 10	378
IV, 4	377, 378, 382
V, 28-29	374
VI, 20	367
VI, 21	367
VII, 13	388 et n

x, 16	267
XI, 9	377, 381
XII	383
XII, 2	377, 378n, 383
XII, 13	377, 378n, 383
xv, 1	380
XVI	270

XVIII, 18-19	374
XXVIII, 66	279n
xxx, 9	170
XXXI, 16	377, 383
XXXIII, 8-11	374
XXXII, 39	376n
XXXIII, 6	376n, 377
XXXIV, 5	369

Josué

VI, 26	374
VIII, 30	378 et n, 380, 382
x, 12	378n

I Règles

I, 6	389-390
VI, 14	100
VII, 12	100
XI, 7	382n
XVII, 49	100

II Règles

VII, 10-14	375 et n
xv, 1	389

II Maccabées

II Maccabées	147n
Psaumes	
I 375	
II, 7	387-390, 389n
II, 12	102
IV	269

IV, 7	269	xxx, 16	377, 384n
V	202-203	Ecclésiaste	
v, 3b -4b	203-204	I, 9-10	124, 125n
VI	375	Cantique des cantiques	201
IX, 12	433	II, 12c	227
XI-XIII	375	II, 16	232n
XVI-XVII	375	II, 16	232n
XXXII	262-263	VII, 10	377-378, 384
XXXII, 6	262-263	Sagesse	102n
XXXV, 3-4	264n	III, 11	102
XXXV, 5-6	264	Siracide	102n
XL, 10	264n	XXVIII, 25	229n
XL, 10	264n	XLVIII, 10	272
XLIV	266	Osée	
XLVI, 6	265n	XI, 1	275
XLIX, 14-15	271n	VI, 2	376n
XLIX, 16.17	102	Joël	
L, 12-14	277	II, 11. 31	272n
L, 13 a et 14 a	277	II, 28	277-278
LIX	269	Nahum	
LIX, 6	269	I, 15	269
LXIV, 2	270-271	Sophonie	
LXVII	269-270	II, 11	271 et n
LXVII, 12	269	Aggée	
LXXXI, 6	100	II, 4-5	277
LXXXI, 6. 7	100	Zacharie	
LXXXIV, 5	382	XI, 12-13	263
LXXXV	269	Malachie	
LXXXV, 17	269	I, 10-11	271n, 268
LXXXVII, 5	265	I, 11	271n
CIII, 24-30	147n	I, 14	273n
CIII, 30	278	III, 21	204
CVI, 20	278	III, 22-23	272
CIX, 1	265 et n, 266n, 271	Isaïe	263, 380
CX, 1	388 et n	I, 1-2, 15	231n, 232n
CXVII, 22	266n	I, 2a	227n
CXVII, 22-23	265	I, 2b	222n
CXVII, 22-26	100, 266	I, 3 b	222n
CXVIII 126-127	421-422	I, 6a	222n
Proverbes	380		
I, 1-2	221		
I, 6-30, 31b	221		
III, 11.12	102		
XII, 26	170		

I, 10a	222n	Jérémie	
I, 11	228, 229n, 267	III, 15	101 et n, 102
I, 12b	222n	IV, 4	267
I, 13a	222n	IV, 9	273
I, 15a	222n	VII, 22	267
I, 16a	228-229n	VII, 22-23	267
II, 2-3	273n	IX, 26 b	267
II, 3a	222n	XXIX, 20 <i>sq.</i>	273
II, 4a	222n	XXX, 13	273
II, 9a	228-229n	XXXII, 6-9	264
II, 10b	222n	XXXVIII	267
II, 12c	222n	XXXVIII, 31-32	267
II, 14b	222n	Baruch	
II, 15a	222n	III, 36	263
II, 16	232n	III, 38	343n
II, 27	271n	Ézéchiel	
III, 12-14	264	IX, 2. 5-6	269
VII, 7-8, 14	221	IX, 3-6	269
XIX, 1	274, 275	IX, 4	269 et n
XIX, 2	274	XXVIII, 13	422
XIX, 11	123n	XXXIV, 10. 16	101 et n
XIX, 21	275	XLVII, 2-3	274
XXVI, 19	377-378, 383	XLVII, 8-9	273
XXVIII, 16	100, 265	Daniel	
XXXV, 3-4	264n	I, 3	169n, 187n
XXXV, 5-6	264n	I, 4	169n, 183n
XL, 10	264n	I, 8	183n, 187n
XLII	390	I, 10	178
XLII, 1	387-388	I, 12	187n
XLV, 1	271 et n	I, 14	187n
XLV, 1-3	271	I, 16	187n
XLVI, 6b	272	I, 17	187n, 188n
XLVIII, 16	278	I, 17-20	175
XLIX, 6	272	II, 1	187n
LII	390	II, 3	178
LII, 7	269-270	II, 14	183n
LII, 8	382	II, 15	179, 187n
LII, 13	388 et n	II, 18	177, 178n
LVIII, 6	44	II, 19	183
LXI, 1-2	44	II, 24	183
LXII, 2	272	II, 26-27	178
LXV, 15-16	272-273	II, 27	194n
LXVI, 1	277	II, 30	170n, 178
LXVI, 16	369		

II, 3 I	178	IV-VI	183, 191, 193-194, 197
II, 3 5	171n, 181	IV, I	172, 192
II, 3 8	170n	IV, 3-6	172, 192, 192n
II, 4 I	183n	IV, 5	173
II, 4 3	171n	IV, 7	173, 190 et n, 192, 192n
II, 4 6	187n	IV, 8	173n
II, 5 0	181n	IV, 10	187n
III	191, 193	IV, 1 3	187n
III, 2-3	179-180	IV, 1 5	172, 187n
III, 3	186	IV, 1 6	187n, 188n
III, 1 I	183n, 184	IV, 2 2	187n
III, 1 2	181	IV, 2 5	172, 192n
III, 1 4	194n	IV, 2 6	172, 187n, 188n
III, 2 I	191, 194n	IV, 2 8	187n, 192n
III, 2 2	191 et n	V	197
III, 2 3	186, 191	V, 6	190n, 192n
III, (24) 9 I	186, 191	V, 2 3	172-173, 173n
III, (27) 9 4	186	V, 3 0	172
III, (28) 9 5	186, 192	VI, 3	173n
III, (28) 9 5 – IV, (10) 7	192	VI, 1 8	172n
III, (29) 9 6	185	VI, 2 4	171
III, (30) 9 7	184-185, 186	VI, 2 8	171, 173n, 190n
III, (31) 9 8	192	VII	183, 193-194, 265n
III, 3 6	171n, 190n	VII-VIII	175
III, 3 8	187n	VII, 1-3	193n
III, 3 8-40	196	VII, 5	174-175
III, 3 9-40	172n	VII, 5-VIII fin	175
III, 4 0	171n	VII, 8	174
III, 4 I	171n, 190n	VII, 9	265, 266n
III, 4 2	171, 190n	VII, 1 3	390
III, 5 I	172n	VII, 1 3-1 4	265n, 266n
III, 5 4	190n	VII, 2 6	175
III, 5 4-5 5	172n	VII, 2 8	175
III, 6 0	171, 190n	VIII	183, 193
III, 6 I	190n	VIII, 1 3	187n
III, 6 7	172n	VIII, 2 3-2 5	174n
III, 7 6	172n	IX, 1-2 2	183
III, 7 7	171n, 190n	IX, 2 3-XIII fin	176
III, 8 0-8 I	172n	IX, 2 4	177
III, 8 I	190n	IX, 2 4-2 7	176
III, 8 6	195	IX, 2 6	181, 189
III, 8 8	172n	IX, 2 6-2 7	190n
III, 9 0	171n, 172n, 190n	IX, 2 7	184
III, 9 4	194n	X	182, 194, 196

X-XI	183	III. NOUVEAU TESTAMENT	
X, I	176, 184, 190n	Matthieu	
X, 3	188	II, 3	273
X, 6	187n, 194n	II, 13	275
X, 7	194n	II, 15	275
X, 9	170, 187n, 194n	II, 16	147n
X, 10	169, 195n	II, 19-22	147n
X, 11	195n	VII, 15-16	416
X, 13	170, 179, 184, 194-195	X, 33	95
X, 15	187 et n	XI, 14	272n
X, 16	169, 179n	XVII, 11	272 et n
X, 20	195	XVIII, 20	94
XI	182	XXII, 44	266n
XI, 1	169, 182n	XXIV, 10	184
XI, 2	182	XXIV, 15	195
XI, 5	182	XXIV, 30	266n
XI, 11	182n	XXIV, 36	415
XI, 13	169n, 179n, 190n	XXV, 31-46	102
XI, 14	188n	XXVI, 64	266n
XI, 15	182n	XXVII, 9-10	264
XI, 16	169n, 170	Marc	
XI, 24	179n, 182n	IX, 11-13	272n
XI, 38	187n	XII, 36	266n
XI, 41-42	184	XIII, 26. 14, 62	266n
XI, 45	187n	XIII, 32	415
XII, 1	187n	XIV, 62	266n
XII, 1-3	174n	Luc	44
XII, 10	190n	IV, 18-19	277
		XX, 17	266n
		XX, 42	266n
		XXI, 27	266n
II. ÉCRITS INTERTESTAMENTAIRES		Jean	
ET QUMRÂNIENS		I, 1	262
<i>4Q177 (Catena)</i>	314, 374-375, 374n	II, 5	435
<i>4Q339</i>	366 et n	III, 24	336
<i>4Q340</i>	366 et n	X, 34-38	100
<i>4Q Florilegium (4Q174)</i>		XIII, 18	264
	44, 374-375, 374n	XV, 1 et 5	143 et n, 147n
<i>4Q Testimonia (4Q175)</i>		XV, 26	262
	44, 374-375, 374n	Actes des apôtres	45
<i>Oracles sibyllins</i>		II, 17	277-278
II, 187-189	272	II, 34	266n

IV, 8-12	100	IV, 30	269n
IV, 11	266n	VI	101
VII, 16	343n	VI, 1	102
VII, 22	123n	Épître aux Philippiens	348, 352
XIII	33	II, 8	125
XVII, 2-3	44	Seconde Épître à Timothée	
XVII, 28	45n	III, 8	123n
Épître aux Romains		Épître aux Hébreux	
VII, 1	363n	I, 13	266n
IX, 33	265	XX, 4	336
X, 15	269	Première Épître de Pierre	
Première Épître aux Corinthiens	102n	II, 4-7	100n
Seconde Épître aux Corinthiens		Seconde Épître de Pierre	
I, 22	269n	II, 6-7	265
Épître aux Galates		II, 7	266n
III, 27	95	Apocalypse	
Épître aux Éphésiens		VII, 2-4	269n
I, 13	269n	XXI, 20	422

INDEX DES LIEUX D'AUTEURS ANCIENS ET MÉDIÉVAUX

I. AUTEURS PAÏENS		Apulée	
Aelius Aristide		<i>Florides</i>	35
<i>Panathénaïque</i>	34	<i>Argonautiques orphiques</i>	
		Prologue	325n
Aélius		Aristophane	
I, 3, 23	139n	<i>Les Grenouilles</i>	30, 31
I, 7, 22	146n	151-153	31n
I, 28, 1	146n	943	30, 31
VI, 55	76n, 77n, 85n	<i>Lysistrata</i>	
VIII, 14	83n	454	323n
Agatharchide		<i>Les Nuées</i>	
<i>De Mari Erythraeo</i>		225	323n
V, 82	421	810	323n
Ἐκλογαὶ ἱστοριῶν	33	<i>Les Oiseaux</i>	
Ἐκλογαὶ περὶ τῆς πρὸς φίλους ὁμιλίας	33, 34	353	323n
Ἐπιτομὴ τῶν συγγεγραφότων περὶ συναγωγῆς θαυμασίων νέμων	34	1348	323n
		1474	323n
		<i>La Paix</i>	
Alcinoos		566	323n
<i>Didascalikos</i>	42	Aristote	
11	139n	<i>De anima</i>	449
Alexandre de Myndos		<i>De animalibus</i>	459
Θαυμασίων συναγωγή	34	<i>Meteora</i>	444, 458
Alexandre de Tralles		<i>Physica</i>	446
<i>Therapeutica</i>		<i>Recueil d'arts oratoires</i>	32
I, 1	84n	<i>Recueil de l'art de Théodecte</i>	32
I, 10	83n	<i>Sélection de dissections</i>	32
III, 5	85n	<i>Sélection du Timée et d'Archytas</i>	32, 47
VII, 4	83n	Aulu-Gelle	
Apollodore		<i>Nuits attiques</i>	35, 36, 58-63
<i>Bibliothèque</i>	35	praef., 1, 2	59n
		praef., 2	39n, 94n
		praef., 3	58n

praef., 6-9	35n	<i>De oratore</i>	
praef., 11-12	37n	II, 38	32n
praef., 12	37n, 94n	II, 90-98 et n	
praef., 12-13	94n	Cléopâtre	
praef., 16	94n	Κοσμητικόν	80 et n
praef., 17	94n	<i>Corpus hermétique</i>	
praef., 23	58n	Fr. 5. 6. 4-7. 3	326n
Bérose		Criton	
<i>Babyloniaca</i>	410	Κοσμητικά	80
Bion éd. Reed		Περὶ ἀπλῶν φαρμάκων	80
<i>Bucoliques</i>	318	Denys d'Halicarnasse	
5. 11-12	320n	<i>Antiquités romaines</i>	35-37
Fr. 6	321n	I, 7, 3	36n
Fr. 7	319 et n	Diodore de Sicile	
Fr. 8	319 et n, 320n, 325	<i>Bibliothèque</i>	35
Fr. 8. 7	321	I, 3, 8	39n
Fr. 8. 11-12	320-321	III, 38, 4	421
Fr. 8. 3-7	319n	III, 39, 4-9	421
Fr. 14	325	III, 39, 12-48	421
Fr. 15	325	XXXIV, 2, 12	147, 151
Boethos		Diogène Laërce	
Λέξεις πλάτωνικῶν συναγωγῆ	35	<i>Vies et doctrines des philosophes illustres</i>	
Caecilius			32
Ἐκλογή λέξεων κατὰ στοιχεῖον	33	V, 24-25	32 et n
Calpurnius Flaccus		V, 43-48	32
<i>Declamationes</i>	53	VII, 68, 1-5	310 et n
Celse		Dioscoride	
<i>De medicina</i>		<i>De materia medica</i>	
VI, 4, 3	84n	II, 114, 2	83n
VI, 14	84n	Épictète	
<i>Chant funèbre en l'honneur d'Adonis</i>		<i>Manuel</i>	35
	321 et n	Épicure	
Cicéron		<i>Maximes capitales</i>	42
<i>Brutus</i>		Euripide	
65	67n	<i>Antiope</i>	317
<i>De inventione</i>		Fr. 48. 81	317n
II, 2	32n	Fr. 816. 6-8	321
II, 4	38n	Fr. 10	325

Favorinus d'Arles		Valerius Harpocraton	
<i>Histoire variée</i>	49	Ἀνθηρωῶν συναγωγή	34
Fronton		Héraclide de Tarente	
<i>Principia historiae : epistula Frontonis</i>		Fragments	86
§ 3	15n	Hérodote	
<i>Correspondance de Marc-Aurèle et de Fronton</i>		<i>Enquête</i>	
III, 5, 102	40 et n	I, 24, 117	316n
<i>Lettre à Antonin</i>		Hiéroclès	
Lettre 5	40 et n	<i>Philalèthe</i>	48
Galien		Hippias	
<i>De indolentia</i>		Συναγωγή	31
I 3	81n	Fr. 4 Diels-Kranz	31n
<i>De remediis parabilibus</i>		Hippocrate	
I, 2	83n	<i>Aphorismes</i>	32
<i>Méthode thérapeutique [De methodo medendi]</i>	74	Περὶ ἑβδομάδων	
<i>Sur la composition des médicaments selon les genres</i>	73 et n, 74	V	421
IV, 7	84n	Homère	
IV, 7	84n	<i>Hymne homérique à Hermès</i>	325n
V, 2	89	<i>Iliade</i>	
V, 6	85n	IX, 522	316n
VII, 15	83n	<i>Odyssée</i>	
<i>Sur la composition des médicaments selon les lieux</i>	73-83, 73n	XXI, 424	316n
I, 1 sq.	76-78, 76n, 82, 84n	Isocrate	
I, 2	83n, 83n, 87	<i>À Démonicos</i>	
II, 3	83n	51-52	31 et n
III, 1	85n	<i>Sur l'échange</i>	31, 49
III, 3	83n, 85n	9	31-32
V, 1	83n	Istros de Cyrène	
VI, 7	83n	Συναγωγή τῶν Ἀτθίδων	34
VI, 8	84n	Jamblique	
VII, 2	84n	<i>De communi mathematica scientia</i>	
IX, 2	86	I 5, 11-14	139n
X, 2	86	Julius Vestinus	
<i>Sur les lieux affectés [De locis affectis]</i>	74	Ἐκλογή ὀνομάτων ἐκ τῶν Δημοσθένους βιβλίων	33
<i>Sur l'utilité des parties [De usu partium]</i>	74		

Ἐκλογή ἐκ τῶν Θουκυδίδου, Ἰσαίου, Ἴσοκράτους καὶ Θρασυμάχου τοῦ ῥήτορος καὶ τῶν ἄλλων ῥητόρων	33	<i>Le Pêcheur</i>	316
		Fr. 5	325
		Fr. 6	325
		Fr. 53	325
		Fr. 53	325
		Fr. 54	325
Kelsinos de Castabala		<i>Sententiae</i>	
Συναγωγή δογμάτων πασιῆς αἰρέσεως φιλοσόφου	35	54	312 et n, 316
<i>Lettre satirique d'Hori</i>	12	182	315n
Lucien		<i>Miscellanées de l'Égypte ancienne</i>	11-28
<i>Comment il faut écrire l'histoire</i>		Némésius	
47	37n	<i>Sur la nature de l'homme</i>	
<i>Reviscentes</i>		2, § 17, 15-19, 6	134n
6 33		2, § 16, 11-22, 19	134n
		2, § 23, 24-26, 9	134n
Macrobe		Nicandre de Colophon	
<i>Saturnales</i>		Ἰάσεων συναγωγή	34
I, <i>Praef.</i> , 3	50n	<i>Traité d'ïologie</i>	81n
Manéthon		Nicolas de Damas	
<i>Aegyptiaca</i>	410	Παραδόξων ἐθῶν συναγωγή	34
Marc-Aurèle		Numénius (philosophe)	
<i>Pensées</i>		<i>Les Secrets de Platon</i>	110, 111n
III, 14, 1	38n	<i>Sur le Bien</i>	110, 111n, 121, 122n, 126, 135
<i>Correspondance de Marc-Aurèle et de Fronton</i>		<i>Sur la rupture des Académiciens à l'égard de Platon</i>	110, 111n, 141n
IV, 1, 3	40n	<i>Fragments</i> éd. Des Places	
III, 19, 2	40n	Fr. 1	113n
III, 5, 102	40n	Fr. 1a	109, 117, 119-121
Martial		Fr. 1b	134n
<i>Épigrammes</i>		Fr. 1 b et c	109n
XI, 60, 6	80	Fr. 2	110
Mégasthène		Fr. 3	133n, 139n
<i>Indica</i>	117n	Fr. 3-4	111, 139n
Ménandre		Fr. 4 a	127n, 133n
<i>Le Cithariste</i>		Fr. 4 b	133 et n
Fr. 1. 1-5	312 et n, 316	Fr. 5	126-127, 132n
Fr. 1. 8	311 et n	Fr. 5-8	110
Fr. 9-12	314	Fr. 6	113n, 128-130, 128n, 132n
<i>Les Dîneuses</i>	313 et n	Fr. 7	113n, 130
Fr. 5. 1	314, 317	Fr. 8	113n, 131, 132n
		Fr. 9	109

Fr. 10a	109n, 134n	Philodème de Gadara	
Fr. 11-15	110, 111n	<i>De musica</i>	
Fr. 11	142n	II, IV	240
Fr. 12	113n, 142n	<i>De signis</i>	240n
Fr. 12, l. 13	142n	<i>Histoire de l'Académie</i>	40
Fr. 13	116n, 128n, 140n, 143n	Phlégon de Tralles	
Fr. 14	113n, 127n, 145n, 146n	Ὀλυμπιονικῶν καὶ χρονικῶν	
Fr. 15	113n	συναγωγή	34
Fr. 16	113n, 142n	Phrynicos l'Arabe	
Fr. 17	113n	<i>Préparation sophistique</i>	35
Fr. 17-18	110	Τιθεμένων συναγωγή	34
Fr. 18	110, 142, 124	Platon	
Fr. 19	113n, 142n	<i>Cratyle</i>	124, 129
Fr. 20	142n	383 a5-b2	124n
Fr. 21	146n	390 a4-8	124n
Fr. 23	110, 142n	390 d1-e4	124n
Fr. 24	118n	398 d7-8	129n
Fr. 24, l. 11-14	115n	402 b-c	30n
Fr. 24, l. 56-80	119n	409 d9-e 7	124n
Fr. 24-28	110	<i>Lois</i>	
Fr. 26	114n	VII, 811a	30
Fr. 30	107n, 139n	X, 896 e4-6	135 et n
Fr. 33	107n, 139n	X, 897 d1	135n
Fr. 32	139n	<i>Ménéxène</i>	
Fr. 35	139n	236 b	31n
Fr. 42	146n	<i>Phèdre</i>	
Fr. 43	107n	228 b	30
Fr. 52	107n, 133n	245 e5-7	135 et n
Fr. 70	118n	267 c	30
Numénius (rhéteur)		270 c	30n
Χρειῶν συναγωγή	35	278 d-e	31n
Oribase		<i>Protagoras</i>	
<i>Coll. med., lib. inc.</i>		331c	316n
20, 8	83n	331d	316n
Paul d'Égine		341e sq.	30n
<i>De re medica</i>		<i>République</i>	
III, 4, 4	83n	VI, 508 e3	135
Philochores		<i>Timée</i>	32, 125-145
Συναγωγή ἡρωίδων ἤτοι Πυθαγορείων		27 d6-28 a4	125, 127n, 131, 136n
γυναικῶν	34	28 a2-3	138
		29 e1	135n

29 e3-4	135n	<i>Sur les délais de la vengeance divine</i>	
37 e3-38 b2	125, 126n, 127n, 134n	559 d2-5	145n
38 a3-8	129	<i>Vie de Cicéron</i>	
38 b3	127n	24, 6	199 et n
41 c	145n	Χρησιμῶν συναγωγή	35
41 d-e	145n	Pseudo-Plutarque	
42 e7	145n	<i>Placita</i>	33
43 a-b	139n	<i>Stromates</i>	35
Pline l'Ancien		<i>Poème satirique d'Amennakht</i>	27n
<i>Histoire naturelle</i>	35, 36	Polybe	
Pr., 17	36n, 37n	<i>Histoires</i>	
Pr., 24-25	35n	I, 4, 6-10	50n
Pline le Jeune		Polydeukes de Naucratis	
<i>Lettres</i>		Συναγωγή τῶν διαφόρων κατὰ τοῦ αὐτοῦ λεγομένων	35
III, 5, 10-17	39n, 59n, 59n	Porphyre	
Plotin		<i>Contre les chrétiens</i>	49
<i>Ennéades</i>		<i>De antro nympharum</i>	
II, 9 [33], 3. 1-11	145n	5	139n
II, 9 [33], 18. 14-17	146n	<i>Philosophie tirée des oracles</i>	35 et n
III, 8 [30], 10. 5-10	145n	Πρὸς Νημέρτιον	423
IV, 3 [27], 6. 13	146n	Proclus	
V, 4 [7], 1. 7	146n	<i>Hymnes</i>	325n
V, 4 [7], 1. 23	145n	Publilius Syrus	
VI, 4 [22], 4. 39-47	146n	<i>Sententiae</i>	70-71
Plutarque		I, 53-55	70n
<i>De animae procreatione in Timaeo</i>		Quintilien	
1016 c9-10	145n	<i>Institution oratoire</i>	
<i>De la tranquillité de l'âme</i>		II, 11, 7	64n
464 f-465 a	38n	VIII, 5, 2	69 et n
464 f 3-4	42n	VIII, 5, 3	69n
<i>De sera</i>		VIII, 5, 27	69n
27, 566 a 6-8	139n	VIII, 5, 29	69-70, 70n
Ἐκλογή φιλοσόφων, βιβλία β'	33	X, 7, 30	64n
<i>Non posse suaviter uiui secundum Epicurum</i>		Pseudo-Quintilien	
1086 d	42n	<i>Declamationes maiores</i>	53
<i>Questions platoniciennes</i>		<i>Declamationes minores</i>	53
1001 c1-4	145n		
<i>Sur le contrôle de la colère</i>			
457 d-e	38n		
<i>Sur les contradictions des stoïciens</i>	42,		
44-45			

Scribonius Largus		Sextus	
<i>Compositiones</i>	74	<i>Sentences</i>	47
Sénèque		Sextus Empiricus	
<i>Lettres à Lucilius</i>		<i>Esquisses pyrrhoniennes</i>	
33	42n	I, 220	114 et n
33, 7	40n	Sopatros d'Apamée	
<i>Questions naturelles</i>	35	Ἐκλογαὶ διάφοροι	33, 34
Sénèque le Père		Sophocle	
<i>Controversiae</i>	53-71	<i>Philoctète</i>	323-324, 324n
I, praef., 1 sq.	60 et n, 62n, 65, 66n	563	323
I, praef., 2	67	563	323n
I, praef., 4-5	57n	Fragments	
I, praef., 6	67-68, 68n	945. I-3	317n
I, praef., 6-10	67n	Stace	
I, praef., 11	63n, 67 et n	<i>Silves</i>	35
I, praef., 12	62n	Suétone	
I, praef., 17	63n	<i>Auguste</i>	
I praef., 22	68n	89	38n
I, praef., 24	56, 57n	Telephos de Pergame	
I, 3, 11	63n	Συναγωγή ἐπιθέτων εἰς τὸ αὐτὸ πράγμα ἀρμοζόντων πρὸς ἔτοιμον εὐπορίαν φράσεως βιβλία 1' 35	
I, 7	71	Théophraste	
II, 1, 10-13	55n	<i>Les Causes des phénomènes végétaux</i>	81n
II, 1, 33	63n	<i>Recherches sur les plantes</i>	81n
II, 6, 1	56 et n	Συναγωγή	32
II, 7	55	Thucydide	
III, praef., 15	63n	<i>Histoire de la guerre du Péloponnèse</i>	213
V, 5, 8	58	I	213
VII, praef., 4	65n	V	213
VII, praef., 19	58	Tite-Live	
VII, 2, 11	55	<i>Histoire romaine</i>	401
IX, 3, 12	67n	Valerius Polion	
IX, 2, 27	68n	Ἀττικῶν λέξεων συναγωγή κατὰ στοιχεῖον	34
IX, 6, 18	64n	Vettius Valens	
X, 3, 7	58	Ἄνθολογίαι	33n
X, 3, 10	58		
X, praef., 13	62n		
X, praef., 1263n			
<i>Oratorum et rhetorum sententiae diuisiones colores</i>	53-56, 61-62		
<i>Suasoriae</i>	54		
I, 13	64 et n		
III, 1	55n		

Xénocrate		B, 37	367n
Fr. 28 Heinze = 101 Isnardi-Parente		B, 43	367n
	139n	B, 44	377n, 383n
Xénophon		<i>Mekhilta de-rabbi Yishma'el</i>	367
<i>Mémorables</i>		<i>Be-shallah, 'Amaleq</i>	
I, 6, 14	31	I	377n, 383n
IV, 2, 1	31	<i>Be-shallah, Shira</i>	
		I	377n, 378n
		<i>Mekhilta de-Rabbi Shim'on ben Yoḥay</i>	
			377n, 378n
II. AUTEURS JUIFS			
Auteurs judéo-hellénistiques		<i>Midrashim</i>	362, 368, 370-373, 377
Aristobule		Be-reshit Rabba	370
<i>Explication de la Loi de Moïse</i>	46	14, 7	385n
		80, 6	383n
		85, 9	388n
Flavius Josèphe		Ma'ase Tora	366n
<i>Contre Apion</i>	41	Menorat ha-ma'or	366n
I, 183-200	41	Midrash ha-gadol	364, 372
<i>Guerre des juifs</i>	147n	Midrash shelosha we-arba'a	366n
<i>Antiquités judaïques</i>		Midrash Tanḥuma, Be-shallah, 10	
XI, 20	271n		383n
		Midrash Tanḥuma, Emor, 9	383n
Philon d'Alexandrie		Midrash Tanḥuma, Toledot, 14	388n
<i>De gigantibus</i>	420 et n	Midrash Tehillim	
<i>De opificio mundi</i>			369, 376, 387, 390-391
69	420	I, 20	369n
105	421	Ps II	392
<i>De praemiis et poenis</i>		Ps II, 23-27	391-392
63, 6-8	420	Qohelet Rabba, 7, 8	387n
<i>Quod Deus sit immutabilis</i>		Rut Rabba, 6, 4	387n
46, 11 – 47, 18	420 et n	Shemot Rabba, 19, 7	388n
		Shir ha-shirim Rabba, 1, 17	383n
Textes rabbiniques		<i>Mishna</i>	362-364, 368, 373, 377
<i>Abot de-rabbi Natan</i>	364, 366, 368	<i>Abot</i> , 6, 6	362n
A, 12	369n	<i>'Eduyot</i> , 1, 3	362n
A, 31-41	366n	<i>Pesiqta Rabbati</i>	
A, 34	366n	31	383n
A, 41	366n	<i>Pirqe Abot</i>	366, 368
B, 25	369n	5	366n
B, 36-48	366n	<i>Pirqe de-rabbi Eli'ezer</i>	366
B, 36	367n		

Sifra 373, 382n

Sifre Ba-midbar

112 377n

Sifre Debarim

10 378n

47 377n

306 378n

329 376, 377 et n

Talmud Babli 362, 364n, 376-378, 385

'Aboda Zara, 2, 7 387n

Baba Batra, 109b 383n

Baraytot 362

Berakhot, 15b 378n

Megilla, 3b 384n

Qohelet Rabba

3, 2 378n

5, 10 378n

Sanhedrin 376, 378n

92b 383n

90b-91a 376

91b-92a 376

98a 388. 111

Yoma, 52b 383n

Talmud Yerushalmi 362, 364n, 365n

'Aboda Zara, 2, 7 383n

Ḥagiga, 2, 1 387n

Targumim 369

Targum des Psaumes

P's II, 7 389n

Targum fragmentaire 369n

Targum Onqelos 369

Targum Neofyti 369n

Targum Pseudo-Jonathan 369n

Tosefta 362, 364, 368, 373, 377

Yalqut Shim'on 364, 372

III. AUTEURS CHRÉTIENS

Albert le Grand

De animalibus 445, 456-461

I, tr. 2-3 460, 464

I, 1, 3 457, 457n

I, 3, 4 461

I, 3, 4, § 577 464

I, 3, 4, § 579 464

I, 3, 4, § 580 464

I, 3, 4, § 581 464

I, 3, 4, § 582 464

I, 3, 4, § 583 464

I, 3, 4, § 588 464

I, 3, 4, § 591 464

III, 1, 5, 55 461

III, tr. 1-2 460

V, 1, 6 459n

VI, 1, 3 459n

VII, 1, 6 459n

VIII, 1, 3 459n

VII, 3, 3 459

VII, 3, 3, 154 459

VII, 3, 3, 156 459

VII, 3, 3, 157 459

VII, 3, 3, 159 459

VII, 3, 3, 160 459

VII, 3, 3, 161 459

VII, 3, 3, 162 459

VII, 3, 3, 163 459

XII, tr. 2-3 460

XXII-XXIV 460

De homine 445-459

I-XIV 459

XXII-XXIV 459

De mineralibus 445, 458

IV 445

De quatuor coaequaevis 448

De vegetabilibus 445, 458

VI 445

Physicorum libri octo 446

Summa de creaturis 448

Ambrosiaster		I, 3, 61-62	253
<i>Quaestiones Veteris et Novi Testamenti</i>		I, 3, 28-60	250n
	268n	I, 4, 21-24	253
		I, 5, 13-14	253
Pseudo-Amphiloque		I, 5, 123-8, 69	250n
<i>Vie de Basile</i>	337 et n	I, 11, 1-16, 13	250n
Anastase du Sinai		I, 19, 1-9	254
<i>Quaestiones et responsiones</i>	419	I, 21, 41	253
		II, 1, 1-4	253
Anonyme Declerk	275	II, 1, 1-6, 23	250n
		II, 11, 1-3	253
Arnoldus Saxo		II, 18, 1-2	253
<i>De floribus rerum naturalium</i>	447	II, 24, 46-58	255n
		II, 30, 1-39	252n
Athanase d' Alexandrie		II, 31, 1-30	252n
<i>Commentaire sur saint Matthieu</i>	420	III	249
<i>Sur l'Incarnation du Verbe</i>		III, 6	246n
33, 5	275 et n		
<i>Vie d'Antoine</i> éd. Bartelink		<i>Contre les ivrognes</i>	
p. 370	334n	46	349, 352, 352n, 355
		<i>Éloge de saint Gordios</i>	335
		<i>Éloge des quarante martyrs</i>	335
Ps. -Athanase d'Alexandrie		<i>Sur le Saint Esprit</i>	
<i>Dialogue sur la sainte Trinité</i>	263 et n	16	262 et n
<i>Quaestiones ad Antiochum ducem</i>	419	29	51, 292, 300
<i>Syntagma ad monachos</i>		54	278n
2, 11	350, 353 et n, 356	éd. Pruche	334n
		p. 406	334n
		p. 478-480	334n, 335n, 340
Augustin		Pseudo-Basile de Césarée	
<i>Contra duas epistulas Pelagianorum</i>		<i>Contre Eunome</i>	
IV, 8, 21	93n	V, PG 29, 741 D	277n
IV, 10, 28	93n	V, PG 29, 741 D	278 et n
<i>De correptione et gratia</i>		V, PG 29, 761 B	277n
VII, 12	93n	V, PG 29, 761 C	277n
Avicenne		Bède le Vénéral	
<i>De anima</i>	449, 464	<i>Retractatio in Actus apostolorum</i>	
		4	93n
Barthélémy l'Anglais		Benjamin d'Alexandrie	
<i>De proprietatibus rerum</i>	451, 455	<i>Homélies</i>	351-352, 354n, 355n
III, 10	451n	Pseudo-Bonaventure	
		<i>Pharetra</i> éd. Peltier	426-438
Basile de Césarée			
<i>Contre Eunome</i>	52, 241-257		
I, 2, 82-84	253		
I, 2, 19-81	250n		
I, 2, 82-3, 28	250n		

p. 3	430n, 431n, 432n	Clément d'Alexandrie	
p. 6, 20	432	Ἐκ τῶν προφητικῶν ἐκλογαί	45, 361
p. 13 -14	431n	<i>Extraits de Théodote</i>	46
p. 14	431n	<i>Pédagogue</i>	215
p. 15	437n	I	215
p. 17	431n, 432n	III	215
p. 20, 105	430n	<i>Protreptique</i>	215
p. 21	431 et n	II, 17, I	33
p. 22	431n	<i>Stromates</i>	37, 110n, 134, 140n, 215
p. 24	434	I	215
p. 27	430n	I, 15, 70, 2	117n
p. 28	430n	I, 15, 71, 1-2	117n
p. 30	431 et n	I, 15, 72, 5	117n
p. 33	430n	I, 22, 150, 4	109n, 112n, 117n, 118n
p. 31	430n	III	215
p. 38, 73	430n	V	46
p. 55	430n	VI	46
p. 58	430n	VI, 1, 2, 1	35n
p. 77, 129	430n	<i>Code théodosien</i>	
p. 98	430n	XVI, 5, 34	240n
p. 103	430n		
Cassiodore		Constantin V	
<i>Institutiones</i>	282n	<i>Peuseis</i>	343 et n
I, 23, 2	282n	<i>Discours</i>	
Césaire d'Arles		I, 9	343n
<i>Epistula</i>		<i>Constitutions apostoliques</i>	359
XIV, 25-74	306	V, 13, 3-14	348-349, 352 et n, 359n
XIV, 81-105	306-307	<i>Controverse de Jason et Papiscus</i>	44
<i>Chronique anonyme d'Édesse jusqu'en</i>		Cyprien de Carthage	
540	406	<i>Ad Donatum.</i> 97	
<i>Chronique anonyme jusqu'en 1234</i>	406,	16	98n
	409 et n	15	98n
<i>Chronique maronite</i>	402 et n	<i>Ad Fortunatum</i>	91-105
<i>Chronique melkite</i>	402 et n, 406	praef., 3, l. 33-34	94n
<i>Chronique pascale</i>	407	praef., 3, l. 34-35	94n, 104 et n
<i>Chronique syriaque « composite »</i>		praef., 3, l. 35	94n
<i>(Chronicon miscellaneum ad annum</i>		praef., 4, l. 57, 85	94n
<i>Domini 724 pertinens)</i>	397-400, 400n	praef., 3	94n
<i>Chronique de Zuqnin</i>	412	praef., 3, l. 34	94n
		praef., 3, l. 35	94n
		praef., 3, l. 36-38	95
		praef., 3, l. 39-49	96n

praef., 3, l. 34-35	96n, 98n	<i>De dominica oratione</i>	
praef., 4, l. 50-59	96n	5	100n
praef., 3, l. 37-38	102n	<i>De habitu uirginum</i>	103
<i>Ad Quirinum</i> 43, 47, 91-105, 370 et n		I	104
I-II, praef., l. 4 et 13	94n	2	101n, 104n
I-II, praef., l. 6	94n	5	103
I-II, praef., l. 10, 16	94n	8	105
I-II, praef., l. 12	94n	<i>De unitate ecclesiae</i>	
I-II, praef., l. 12-13	94n	12	94
I-II, praef. l. 13-14	95	<i>Epistulae</i>	
I-II, praef., l. 16-17	98n	3, I, 2	100n
I-II, praef., l. 17	94n	4, I	101n, 103
I-II, praef., l. 17-26	99n	57, 4, 4	101n
I-II, praef., l. 26-34	97n	59, 4, 2	100n
I-II, praef., l. 28-30	94n	66, 3, 2	100n
I-II, praef., l. 29	99n	68, 4, I	101n
I-II, praef., l. 29-30	97n	Pseudo-Cyprien	
I-II, praef., l. 32-34	94n, 99n	<i>Ad Nouatianum</i>	
I-II, praef., l. 33-34	102n	12, I	95
I, 14	101	<i>De montibus Sina et Sion</i>	95
I, 17	100n	<i>De rebaptismate</i>	
I, 20	100n	I	95
II, 6	95	<i>Exhortatio de paenitentia</i>	105
II, 22	269n, 273n	Cyrille d'Alexandrie	
II, 30	102	<i>Apologia XII capitulorum contra</i>	
III, praef. l. 4	94n	<i>Orientales</i>	293, 300-301
III, praef., l. 5	94n	13-15	301
III, praef., l. 7-12	94n	17, 52-53	301
III, praef., l. 9	94n	113-115	300-301
III, praef., l. 8-10	98n	<i>Apologia XII anathematismorum contra</i>	
III, praef., l. 14	101n	<i>Theodoretum Cyri</i>	293, 296, 300-301
III, praef. l. 15-16	98n	<i>Contra Nestorium</i>	
III, 1	103	V	300
III, 14	103	<i>Contre Julien</i>	
III, 23	103	241, 244, 252, 279, 280n, 423	
III, 36	103	I	252
III, 49	103	I, 26	263
III, 55	103	II	252
III, 66	101n, 102-104	II, 2	241n
III, 7073	101, 102	III	423
III, 83-85	101	VIII	264
III, 90 à 93	102n	<i>Explanatio XII capitulorum</i>	293, 296
III, 109 à 113	102n		

<i>Lettres festales</i>			Dorothee de Gaza	
6, 10		268n	<i>Instructions</i>	
<i>Oratio ad Arcadium et Marinam augustas de fide</i>			15	358 et n
10-18		300	Égérie	
22-223		300	<i>Journal de voyage</i>	
Cyrille de Jérusalem			27, 1	358 et n
<i>Catéchèses</i>			Élie de Nisibe	
10, 16		273n	<i>Opus chronologicum, I, II</i>	394n, 398
13, 12		264n	Épiphane de Salamine	
14, 24		265n	<i>De fide</i>	
16, 29		278n	22, 9-10	349-350, 353n
Denys l'Aréopagite			<i>De gemmis</i>	422
<i>De la hiérarchie celeste</i>	334n, 340, 345		<i>Panarion</i>	
Denys le Petit			76, 38, 4	278n
<i>Præfatio ad Hormisdam papam in Collectionem canonum Dionysianam secundam (quam aliquando dicitur tertia)</i>		282 et n	Pseudo-Épiphane	
<i>Dialogue d'Athanase et Zachée</i>	263, 267, 279n		<i>Testimonia</i>	
55-56		276	5	278n
<i>Dialogue de Papiscus et Philon</i>	275		5, 17	278n
<i>Dialogue de Simon et Théophile</i>			19	273
40		265n	25	274n
<i>Didascalia apostolorum</i>			27	274n
21, 15-16		359	28	274n
Didyme d'Alexandrie			86, 1	265n
<i>Sur la Genèse</i>			90	272
III, 21		275n	91	269n
<i>Sur les Psaumes</i>	203-205		<i>Épître de Barnabé</i>	
Fr. 24		203	2, 5-6	267n
Fr. 25		205-206	6	265, 265n
<i>Sur Zacharie</i>			6, 2-3	44, 100n
I, 176		275n	9, 5	267n
Diodore de Tarse			11, 10 a	274, 274n
<i>Commentaires sur les Psaumes</i>			11, 10 b	274n
V, 4		206 et n	12, 10-11	271n
			Eunome	
			<i>Apologie</i>	241, 243-257
			1, 1-5	250n
			8, 1-5	250n
			8, 14-18	250n
			9, 1-3	254
			9, 3-21	254

12, 1-6	250n	I, 8, 1	147n
17	255n	I, 8, 3	147n
20, 1-5	252n	I, 8, 5	147n
20, 11-14	252n	I, 8, 5-13	147n
21-24	249	I, 8, 16	147, 151
26-27	247, 249	IV, 26, 12-14	45n
<i>Apologie de l'apologie</i>	241, 243 b	V, 27	164n
I-II	248n	VI, 19, 8	134n
<i>Profession de foi</i>	242-256	VI, 20, 2	157-158, 157n
3, 16-22	254	<i>Préparation évangélique</i>	
3, 36-37	254	48 et n, 51, 107-148, 163-165	
3, 39-40	254	I-III	109
3, 41-46	254	I, 4	112n
Eusèbe de Césarée		VII	164, 165
<i>Apologie pour Origène</i>	49, 51, 162-163, 165, 251	VII, 22	164n
<i>Chronique</i>	49, 163, 406	IX	110, 141
Chronographie	49	IX-X	109
Canons chronologiques	49	IX, 1, 2	117
<i>Contre Hiéroclès</i>	48	IX, 4-5	136
<i>Contre Marcel</i>	49, 51, 245, 252	IX, 6	117
<i>Contre Porphyre</i>	49	IX, 6, 6	118n
<i>Démonstration évangélique</i>		IX, 6, 9	109n, 110n, 112n, 115, 118n
48, 163, 269-270, 361, 370, 375		IX, 7	119-121
Prologue	261	IX, 7, 1	111 et n, 112n, 115n, 118n
Prologue, 7	267	IX, 7, 3	112n
I, 1, 6	266, 266n	IX, 7-8	109 et n, 111, 117-124, 136n
III, 1, 3-4	269, 269n	IX, 8	121-123, 122n
IV	271n	IX, 8, 1	111n, 112n, 115n
VI, 2	265n	IX, 8, 1-2	109
VI, 8, 5, 4	275 et n	IX, 9, 5	133
VI, 9, 2	275 et n	IX, 9, 8	111n, 112n
VI, 20	275 et n	IX, 10, 14	133, 142n
VI, 20, 7	275n	IX, 27, 3	123n
XI	265	X	110, 133
<i>Extraits prophétiques</i>		XI	48n, 109n, 110
48, 163, 361, 370, 375		XI	141
p. 1. 28-29 Gaisford	49n	XI, Pr. 3-4	115n
<i>Histoire ecclésiastique</i>	50-51, 163-165, 396-400, 402-403, 406, 408	XI, Pr. 3-5	109n
I, 1, 3	50, 74	XI, Pr. 5	110n, 111n
I, 1, 4	50n, 396n	XI, 6, 8-41	124n
I, 1, 6	406, 406n	XI, 9, 1	125n
		XI, 9, 2	125n, 139n
		XI, 9, 3	125n, 132n, 138-139 et n
		XI, 9, 4	125n, 137n

XI, 9, 5	125n, 131, 138-139	XI, 22	135, 141n, 142n
XI, 9, 5-6	137n, 137-138	XI, 22, 2-3	111n
XI, 9, 8	110n, 111 et n, 112n	XI, 22, 3	113n
XI, 9, 8	111 et n, 112n, 115n	XI, 22, 3-4	111n
XI, 10	110, 116n, 124-136, 134n	XI, 22, 3, 6	112n
XI, 10, 1	112n	XI, 22, 6	111n, 113n
XI, 10, 1-5	126-127	XI, 22, 8	113n
XI, 10, 6-8	128-130	XI, 22, 9-10	135n
XI, 10, 2	132n	XI, 22	110
XI, 10, 4	112n, 132n	XI, 24	142n
XI, 10, 6	113n	XI-XIII	109
XI, 10, 7	132	XIII	141
XI, 10, 6-8	128, 128n	XIII, 4, 4-5	110, 142n
XI, 10, 9	113n, 133n	XIII, 4fin-5, 2	111n
XI, 10, 9-11	130-131	XIII, 5	112n
XI, 10, 10	133n	XIII, 12, 6	45n
XI, 10, 11	139	XIII, 13, 4	112n
XI, 10, 12	139	XIII, 13, 5	112n
XI, 10, 12	113, 131	XIII, 14-21	111n
XI, 10, 12-14	131-132	XIV, 1, 4	112n, 142n
XI, 10, 13	138-139, 139	XIV, 2, 1	116n
XI, 10, 14	110, 113, 116, 131, 140	XIV, 3, 1-5	110n
XI, 10, 15	126-127	XIV, 4, 13	112n, 116n
XI, 14	116	XIV, 4, 14	115n
XI, 17, 11	112	XIV, 4, 15-16	114 et n
XI, 18	141 et n, 143-144	XIV, 4, 16	112n, 114n, 116n
XI, 18, 1	112n	XIV, 4, 16-9	111n
XI, 18, 1-10	142n	XIV, 4-9	115
XI, 18, 1-21	111n	XIV, 4, 16-9, 4	110
XI, 18, 6	113n	XIV, 5, 1	115n
XI, 18	110	XIV, 5, 7-8	119n
XI, 18, 11	147n	XIV, 5, 8	141n
XI, 18, 12	142n	XIV, 5, 10	141n
XI, 18, 13	112n, 143n, 147n	XIV, 6	113n
XI, 18, 13-14	116n, 143n	XIV, 7, 14	114n
XI, 18, 15	113n	XIV, 7, 15	112n, 114n
XI, 18, 15-19	145n, 146n	XIV, 8, 2	113n
XI, 18, 17	127n	XIV, 8, 13	113n, 142n
XI, 18, 19	113n	XIV, 8, 14	113n, 142n
XI, 18, 22	111n, 112n, 113n, 124	XIV, 8, 15	112n, 114 et n
XI, 18, 24	112n, 142n	XIV, 9, 4	112n, 113n
XI, 18, 25	112n, 142n	XV, Pr	109
XI, 21, 5	112n	XV, 1, 5	110n
XI, 21, 6	112n	XV, 1, 11	111n

	XV, 17	111, 127n, 133, 141n	
	XV, 17, 1	110n, 111n, 112n	
	XV, 17, 1-2	133n	
	XV, 17, 3-8	133n	
	XIV-XV	109	
	<i>Questions et réponses sur les évangiles</i>		
	159	280n	
	<i>Théologie ecclésiastique</i>	49, 252	
	I, 1-18	252	
	<i>Vie de Pamphile</i>	47	
	Eusèbe de Dorylée		
	<i>Contestatio</i>	300	
	Euthyme Zygarène		
	<i>Panoplie dogmatique</i>	419	
486	<i>Évangile de l'enfance du Pseudo-Matthieu</i>		
	22	275 et n	
	Ferrand de Carthage		
	<i>Breviatio canonum</i>	289 et n	
	<i>Florilège sur le Grand Carême</i>	347-360	
	Extraits		
	n° I, 1	359	
	n° I, 32	359	
	n° I, 3	355	
	n° I, 4	355, 359	
	n° I, 5	356, 358	
	n° I, 6	359	
	n° I, 7	357-359	
	n° I, 8	358	
	n° I, 9	358	
	n° II, 1	358-360	
	n° II, 2	357, 360	
	n° II, 3-4	359	
	Florus de Lyon		
	<i>Collectio de fide</i>	291 et n	
	35	305	
	Fulgence		
	<i>Contra Fabianum</i>		
	Fr. 11	95	
	Gélase I^{er}		
	<i>De duabus naturis in Christo adversus Eutychem et Nestorium</i>	295 et n	
	Gélase de Césarée		
	<i>Histoire ecclésiastique</i>	401n, 404	
	Gennade		
	<i>De uiris illustribus</i>		
	43	93n	
	Georges d'Alexandrie		
	<i>Vie de Jean Chrysostome</i>	337	
	Georges le Syncelle		
	<i>Eclogae Chronographiae</i>	396-397	
	Germanos		
	<i>Lettres</i>	343 et n	
	Grégoire de Nazianze		
	<i>Epistulae</i>		
	3, 4	155n	
	6, 4	156n	
	6, 6	155n	
	31	154n	
	31, 7	156n	
	115	154-155	
	134, 3	155n	
	167, 1	155n	
	167, 3	156n	
	202	154n	
	202, 9	156n	
	234	154n	
	234, 1	155n, 156n	
	235	154n	
	235, 1. 7	156n	
	<i>Orationes</i>		
	4, 105	156n	
	30, 16	156n	
	38	334n	
	39	334 et n	
	40	334n	
	41, 2	156n, 157	
	43, 68	156n	

Grégoire de Nysse

Antirrhétique contre Apollinaire 250n
233, 9-18 250n

Contre Eunome 52, 241-256
I, 2, 82 - 3, 28 250n, 251
I, 17 251n
I, 22 251n
I, 24 251n
I, 59 251n
II 248n
III 248n, 249, 251
III, I, 4 251n

De opificio hominis 335

Epistulae
29, I-2 247
29, 7 250n

Réfutation de la Profession de foi 243-255

Préface 252n
20 252
21, 320, 25-321, I 255
34, 325, 19-24 255
35, 326, 9-10 255
36, 326, 13-14 255
38 252
52 252
54, 334, 7 253
88-97 246n
132 254
182 253
182, 389, 5-6 253
218-231 253

Sur les titres des Psaumes

II, 9 275n

Pseudo-Grégoire de Nysse

Testimonia 259-280
I 277-278
I-2 261
2-10 266
3-9 261
4 264
5 264
7 265, 279n
8 265

9 265
I-9 260
I-10 261 et n
10 261, 266n
11-13 260, 267
14-22 260, 268-279
19 273
19-22 260
12 267-268
14 268-269
14-15 261
15 263, 269
16 268, 270, 273
17 272
17-18 261
18 272
20 273
21 274
22 261, 277

Guibert de Tournai

De modo addiscendi 427 et n
De morte 426n
De septem verbis Domini in cruce 426n
Sermones ad status 427
Ad adolescentes et pueros 428
Ad conjugatas, de conjugio 428
Ad iudices et advocatos 428
Ad mercatores 428
Ad monachos griseos 428
Ad monachos nigros 428
Ad novitios 428
Ad moniales et religiosas 428
Ad pauperes et afflictos 428
Ad potentes et milites 428
Ad scholasticos et scholares 428
Ad theologos et predicatores 428
Ad viduas 428
Ad virgines 428
De diversis statibus et officiis 427
De penis et gaudiis 427
De preceptis divinis 427
De sacramentalibus et mysteriis 427
Tractatus de pace 427n

Guillaume de la Fourmenterie	429	q. 50	459
<i>De Spiritu et anima</i>	431	q. 51	459, 461
Helladios		q. 52	459, 461
<i>Vie de Basile</i>	337	q. 53	459 et n
Henry d'Herford		q. 54	459
<i>Catena aurea entium</i>	445, 456-464	q. 56	459n
VI	458	q. 59	459n
VII	458	q. 60	459n
VIII	446, 458-460	q. 62	459n
VIII, 1, q. 56-62	460n	q. 63	459n
VIII, 2, q. 151	460n	<i>ansae</i> II, <i>De avibus</i>	454-455, 458
VIII, 2, q. 152	460n	p. 3	455
VIII, 2, q. 156-159	460n	p. 9	456
VIII, 2, q. 14-27	460n	p. 11	455
VIII, 2, q. 28-29	460n	<i>Chronicon</i>	457
VIII, 2, q. 44	460n	Hippolyte	
VIII, 2, 51	460n	<i>Contre les hérésies</i>	46n
VIII, 2, q. 48-49	460n	<i>Contre Noët</i>	46, 46n
VIII, 2, q. 66	460n	<i>Contra Gaium</i>	245
VIII, 2, q. 73	460n	<i>Histoire du monastère de Sabrišo</i>	406
VIII, 2, q. 56-66	459	Hugues de Saint-Cher	
VIII, 9, 38	464	<i>Postille</i>	433
VIII, 9, 40	464	Ps.-Ignace d'Antioche	
VIII, 9, 41	464	<i>Epistulae</i>	
VIII, 9, 42	464	5, 13, 2-3	352 et n
VIII, 9, 43	464	Innocent de Maronée	
VIII, 9, 44	464	<i>Epistula ad Thomam presbyterum</i>	
VIII, 9, 46	464	<i>Thessalonicensem de collatione cum</i>	
VIII, 9, 47	464	<i>Severianis habita</i>	296, 304
VIII, 9, 48	464	33-34	296n
VIII, 9, 51	464	39-41	296n
IX, 36 sq.	460	<i>De his qui unum ex trinitate Jesum</i>	
IX, 36-59	460	<i>Christum dubitant confiteri</i>	
IX, 38-48	460	11-29	304
XXII-XXIV	460	Iohannitius	
<i>ansae</i> I, <i>De animalibus in generali</i>	454,	<i>Isagoge</i>	451
458		Irénée	
q. 34-52	461	<i>Démonstration de la prédication apostolique</i>	
q. 46-54	459	49	271n
q. 46	459		
q. 47	459		
q. 48	459		
q. 49	459		

Isidore de Séville		I, 27	339
<i>Etymologiae</i>	458, 460	I, 28 -I, 65	332n
Jacques d'Édesse		I, 35	335
<i>Chronique</i>	402	I, 37	336
<i>Correspondance</i>	407	I, 39	335
Jacques de Pamèle		I, 40	335
<i>Opera D. Caecilii Cypriani</i>	93n	I, 42	336
Jean II		I, 44	335
<i>Epistulae</i>	291, 296	I, 45	335
III, [2/]4-28	304	I, 46	335
VI	307	I, 47	335
VI, 25-74	306	I, 50	336
VI, 42-52	282n	I, 51	336
Jean III le Scholastique		I, 52	336
<i>Nomocanon L titulorum</i>	289	I, 53	336
<i>Synagoga L titulorum</i>	289 et n, 307	I, 54	338n
Jean Chrysostome		I, 55	342n
<i>Ad populum Antiochenum</i>		I, 57	342n
20, 9	349, 353 et n	I, 58	336
<i>Commentaire sur Matthieu</i>	430n	I, 60	331n
Jean Damascène		I, 64	337n
<i>Dialectique</i>		I, 66-I, 68	332n
Pr., 60	331n	II, 14	340
<i>Discours contre les calomnieateurs des images</i>	329-346	II, 16	344n
I, 6	339	II, 18	329n, 344n
I, 8	333n, 339, 341n, 342n	II, 19	340
I, 10	334n	II, 12	330n
I, 11	334n	II, 60-II, 66	332n
I, 13	339	III, 72-73	338n, 348n
I, 14	339	III, 84-89	345n
I, 16	339	III, 90	340n
I, 17	339	III, 124	338n
I, 18	339	<i>Source de la connaissance</i>	331
I, 19	334n, 336, 344n	89	331n
I, 20	339, 344n	<i>Source de la foi</i>	345
I, 21	334n	<i>Lettre à Komètas</i>	347-348, 347n, 356 et n
I, 23	334n, 335n, 339	Jean de Gaza	
I, 24	339	<i>Description du Tableau cosmique</i>	
I, 25	332n		309-327
		I	310-311, 310n, 325
		I-8	314
		2	323n
		3-4	311-312, 312n

4	323n	<i>Commentaires</i>	430
6	313 et n, 317, 325	sur Osée	430n
8	314 et n, 325	sur Michée	430n
11	318-319, 319n	sur Joël	430n
12	323n	sur Nahum	430n
14	319 et n, 323n	sur Abacuc	430n
18	316, 325	sur Sophonie	430n
19	326, 326n	sur Malachie	430n
20	311 et n	sur Isaïe	430n
23	316, 325	sur Jérémie	430n
108	319n	sur Daniel	173-174, 188
113	319n	<i>Dialogi contra Pelagianos</i>	
119	319n	I, 32	93n
124-128	319 et n	III, 18	93n
124	319n	<i>Homélie sur Ezéchiel</i>	
125	319n, 325	Préface	47n
128	319n	<i>Lettres</i>	
138-139	320n	33	47
359	322n, 325	70, 4	46 et n, 134n
559	321n, 325	<i>Traduction des homélie d'Origène</i>	231n
559-560	321n	<i>Tractatus super Psalmos</i>	202-206, 202n
Jean d'Éphèse		John of Schoonhoven	
<i>Histoire ecclésiastique</i>	407-408	<i>De contemptu huius mundi</i>	435
Jean de Galles		Justin	
<i>Somme</i>	427	<i>Traité contre toutes les hérésies</i>	44
Jean de la Rochelle		<i>Dialogue avec Tryphon</i>	
<i>Summa de anima</i>	450, 436	15, 7-16, 1	267n
Jean de Litarba		28, 2	267n
<i>Correspondance</i>	407	37, 1	265n
Jean Malalas		49, 3	272n
<i>Chronique</i>	402	49, 2-3	272n
		118, 1	272
Jean de Phenek		Léonce de Byzance	
<i>Points essentiels de l'histoire du monde temporel</i>	406	<i>Libri tres contra Nestorianos et Eutychianos</i>	
Jean Moschos		III	305
<i>Pré spirituel</i>	332n, 336-337, 337n	Léontios de Néapolis	
Jérôme		<i>Apologie contre les juifs</i>	336 et n, 338-346
<i>Apologie contre Rufin</i>		ϕ1	342n
I, 11, 4-6	165	ϕ8	339
		ψ9	342n

Marcus Eugenicus		Nombres f. 70-73v, f. 83v-86v	220n
<i>Oratio altera de igne purgatorio</i>	158n	Deutéronome f. 86v-90	220n
Marius Mercator		Josué f. 78-79, f. 90r-v	220n
<i>Excerpta ex Nestorii scriptis ab Cyrillo Alexandrino capitulo</i>	302	Juges f. 79, f. 93v	220n
Martin de Braga		Ruth f. 79, f. 94v	220n
<i>Capitula</i>	289 et n	Job f. 95-107v, f. 108-118v	220n
Méthode d'Olympe		Règles f. 119-121 I-IV f. 123r-v	220n
<i>Sur le libre arbitre</i>	164-165	Psaumes f. 132-264v, f. 124-131v, f. 266-351	220n
Méliton de Sardes		Isaïe II, 27	271n
<i>Extraits de la Loi et des Prophètes</i>	45	Jérémie f. 365-406v, f. 407-439v	219n
Michel Psellos		f. 365	221
<i>Opuscula philosophica</i>		Lamentations f. 365-406v, f. 407-439v	220n
34, l. 99-104	421	Ézéchiel f. 582v.	220n
<i>Opuscula theologica</i>		<i>Commentaires</i>	
I, l. 110-112	421	Sur la Genèse	164 et n, 219
<i>Orationes panegyricae</i>		Sur l'Exode	201n, 219, 230
17, 361-366	158n	les Nombres	219
Michel le Syrien		Sur le Deutéronome	219
<i>Chronique</i>	397 et n, 412	Sur les Règles	231
Nicéphore de Constantinople		Sur Cantique des cantiques	201, 217-238
<i>Chronique</i>	397	Sur les Psaumes	201-202, 202n, 219, 230
<i>Contra Eusebium</i>	246n	Sur les Psaumes 1-25	202n
Nicéas Choniates		Sur Job	219
<i>Thesaurus Orthodoxae fidei</i>	405 et n	Sur Osée	160
Nicolas de Biard		XIV	215
<i>Summa de abstinentia</i>	438 et n	XVIII	215
Nonnos de Panopolis		Sur Ézéchiel	160
<i>Dionysiaques</i>	309n	Sur Matthieu	160, 195, 199 et n, 210-212, 215
<i>Paraphrase de l'évangile de saint Jean</i>	309n	X et XI	215n
Origène		XIII, 2	195n
<i>Commentaires</i> éd. Combefis		XIII, 26	212-213
Genèse f. 1-31, f. 32-53v	220n	XV, 14	198n
Exode f. 54-59v, f. 60-65v	220n	Sur Luc	231 et n
Lévitique f. 66-70, f. 82-83v	220n	Sur Jean	160, 213-214, 214n
		X, 46	213 et n
		XIII, 1	214 et n
		XXVIII	214-215
		XXXII, 32	214-215, 214n

Sur l'Épître aux Romains		III, 1	150n
	160-161, 208-210	III, 1, 23	161n
<i>Contre Celse</i>	48, 109n, 134n, 149n,	IV, 3, 10	161n
	160-161, 214-215, 240n, 245, 252	IV, 3, 2	153n
Préface	252n	<i>Philocalie</i>	52, 149-166, 230n, 231n
I, 2	160n	Prologue (branche A)	151
I, 15	134n	Prologue (branche B)	152
I, 42	160n	I-14	161
I, 63	160n	I-20	150n, 151n, 152n, 154 et n, 158n,
I-VII	161	160n	160n
II, 15	160n	I, 25	153n
III, 81	214 et n	I 5	160
IV	214, 214n	I 5-20	161
IV, 51	109n, 134n	21	150n
V, 10	174n	21-27	150n, 161
VI, 1-2	160n	23	164
VI, 2-5	160n	23, 22	164n
VI, 46	174n	24	164
VI, 75-77	160n	<i>Scholies</i>	160
VI, 77	160n	<i>Stromates</i>	46, 48 et n, 183
VII, 58-61	160n	<i>Sur la prière</i>	
<i>Excerpta</i>		I 4, 4	174n
Sur l'Exode	47		
Sur le Lévitique	47	Pamphile de Césarée	
Sur l'Ecclésiaste	47	<i>Apologie pour Origène</i>	49, 51, 162-163, 165, 251
In totum Psalterium	47-48		
Sur les Psaumes I à xv	47	Pamphilè	
<i>Homélies</i>	202	<i>Mélanges de notes d'histoire</i>	38n, 39
Sur la Genèse	230-231, 231n	<i>Passion de s. Artemius</i>	405
Sur le Lévitique		Philippe Cancellarius	
4, 5	196n	<i>Summae</i>	449
Sur les Nombres		Philostorge	
18, 3, 5	175n	<i>Histoire ecclésiastique</i>	405 et n
Sur Josué	160	VI, 2	409
Sur Samuel	207	VII, 3	333n
Sur les Psaumes	202	XI, 5	402
V, 3, 1	207 et n	IX, 14	409
V, 6, 57-62	208	Photius	
Sur Jérémie	160	<i>Bibliothèque</i>	400 et n, 405
Sur les Actes des apôtres	160	cod. 40	405
<i>Lettre à Africanus</i>		cod. 97	34
	169n, 175-176, 191-192, 197		
<i>Lettre à Grégoire</i>	160		
<i>Peri Archôn</i>	149n, 160-161, 195, 240n		

cod. 154	35	33. 3-4	223
cod. 161	33	35	223
cod. 170	51	45	225
cod. 175	38n	50	223
cod. 175	39n	54	223, 228-229n
cod. 188	34	54. 1	234
cod. 189	34	54. 9	234
cod. 213	33-34	59	223
cod. 249, 438 b 23-6	118n	59. 5	224
cod. 250, 456 b	421	67	225
Pierre d'Abano		67. 13-15	223
<i>Problemata</i>	458	68	225
		73	223, 228-229n
Pierre de Callinice		73. 3	234
<i>Contre Damien</i>	251n	73. 10	234
		78	223
Pierre le Chantre		78. 9	224
<i>Verbum abbreviatum</i>		83	223
cap. I, PL 205, col. 25	425n	83. 2	225
		83. 4	225
Pierre Lombard		86	223
<i>Sentences</i>	426	97	223
		97. 4	224
Pontius		97. 10	225
<i>Vita Cypriani</i>	102	103	225
2, 3, 1	97n	108	223
3, 7-9	103	108. 8	234
4, 1	97n	112	223, 225n
5, 6	97n	120	223
9, 6-9	103	120. 1-14	225
		120. 15-22	225
Procope de Gaza		125	223
<i>Epitomé sur le Cantique des Cantiques</i>		128	223
éd. Auwers	201n, 217-218, 223-235, 223n, 224n, 224n, 231n	128. 14	234
Extraits		131. 1-4	223
6	223	131. 5-42	225
7	223	134	223
11	223, 225n	139	223
12. 1-6	223	139. 33	224
12. 3	224	144	223
20	225	168	223
27	223, 225	172	223
27. 3	234	175	223
30	225	178	223

181	223	335	223
193	223	336	223
193. 7	224	342	225
199-200	223	347	223
205	223	350	225
205. 2-3	225	352	223
211	223	357	225n
212	223	360	225
212. 1	225	361	223
222	223	371	223
222. 1	224	371. 5	234
222. 2	225	385. 1-13	223
223	223, 225	385. 10	224
232	223	<i>Épitomé sur les Proverbes</i>	221, 226 et n
233	223		
243	223	Prosper d'Aquitaine	
247	223	<i>Præteritorum Sedis apostolica</i>	
247. 2	224	<i>episcoporum auctoritates de gratia Dei</i>	
251	223	<i>[et libero voluntatis]</i>	294, 303
258	223	Raban Maur	
258. 4-5	225	<i>De laude cruce</i>	431 et n
275	223		
277	223	Rufin	
277. 9	224	Traduction du <i>Commentaire sur l'Épître</i>	
282	223	<i>aux Romains</i> d'Origène,	
282. 1	226	Praefatio Rufini, p. 36	208-209, 208n
289	223	Traduction latine de la première partie	
289. 10-12	224	du <i>Commentaire sur le Cantique des</i>	
290	223	<i>Cantiques</i> d'Origène	231n, 233
290. 15	226		
296	223	Sévère d'Antioche	
296. 1	226	<i>Confutatio propositionum Juliani</i>	303
296. 11	234	<i>Homélie cathédrales</i>	
296. 16	224	15	354 et n, 357
307	223	15, 13	350, 353n
311	223		
314	223	Sévérien de Gabala	
316	223	<i>Sur l'exaltation de la Croix</i>	336 et n
316. 5	226	Socrate	
319	223	<i>Histoire ecclésiastique</i>	403, 407-408
319. 10	226	IV, 26, 8	155 et n
323	223		
326	223	Souda	34, 400, 401 et n, 405
329-330	223	A 4015	34

Vigile		93	463
<i>Constitutum de Tribus Capitulis (ad Justinianum I)</i>	305	94	463
<i>Constitutum II vel Ex epistula de Tribus Capitulis</i>	305	94-95	452n
		95	463
		96	463
		98-100	449
Vincent de Beauvais		XXVI	448, 454
<i>Speculum naturale</i>	445-464	XXVII	448
XXIII	448		
XXV	446, 448	<i>Speculum maius</i>	446
87	463	<i>Speculum historiale</i>	446
88	463	<i>Speculum doctrinale</i>	446
88-92	452	Zacharie de Mitylène	
87-96	450-451	<i>Histoire ecclésiastique</i>	
89	463	398 et n, 404-405, 408-409, 409n	
90	463	Pseudo-Zacharie	
91	463	<i>Histoire</i>	398, 404-405, 404n, 407
92	463	PsZ, I, p. 5 T, 3 V	398n

TABLE DES MATIÈRES

Avant propos	
Sébastien Morlet	7
Lire en extraits: Les manuscrits de miscellanées en Égypte ancienne, ou la lecture comme pratique créative	
Chloé Ragazzoli.....	11
« Extraire » dans la littérature antique	
Sébastien Morlet	29
Extraction, remémoration et discontinuité dans les <i>Controverses</i> de Sénèque le Père: du déclamateur au texte	
Charles Guérin	53
Les traités de pharmacologie de Galien et les extraits des médecins antérieurs: un témoignage important sur la formation du langage scientifique spécialisé	
Alessia Guardasole.....	73
Cyprien excerpteur du texte biblique: quelques réflexions sur l' <i>Ad Quirinum</i> et l' <i>Ad Fortunatum</i>	
Laetitia Ciccolini.....	91
Eusèbe de Césarée et les extraits de Numénius dans la <i>Préparation évangélique</i>	
Fabienne Jourdan.....	107
Questions au sujet de l'anthologie origénienne transmise sous le nom de <i>Philocalie</i>	
Éric Junod.....	149
Un dossier d'Origène: Les notes marginales de la Syro-hexaplaire de Daniel.....	167
Olivier Munnich.....	167
Réduire Origène. Extraits, résumés, réélaborations d'un auteur qui a trop écrit	
Luciano Bossina.....	199
François Combefis éditeur d'extraits origéniens	
Reinhart Ceulemans	217

Extraire pour réfuter. Pratiques de la fin du iv ^e siècle après Jésus-Christ Matthieu Cassin	239
Le travail de l'extrait dans les <i>Testimonia</i> du Pseudo Grégoire de Nysse Jean Reynard	259
Inventaire, origine et objet des florilèges patristiques dans les collections canoniques et dans la littérature pontificale de l'Antiquité Dominic Moreau	281
Écrire en extraits. Comment Jean de Gaza fit son miel au bouquet de Stobée (Ménandre, Bion, Euripide) Delphine Lauritzen	309
Extrait et florilèges dans les <i>Discours contre les calomnieurs des images</i> de Jean Damascène : une clé pour comprendre leur rédaction Vincent Déroche.....	329
Du mauvais usage des sources dans un florilège palestinien du viii ^e siècle Vassa Kontouma	347
Le genre du florilège et la littérature des rabbins de l'Antiquité : considérations générales et cas particulier des <i>Testimonia</i> José Costa.....	361
L'historiographie tardo-antique : une littérature en extraits Muriel Debié.....	393
Lire en extraits à Byzance : le <i>Florilegium Coislinianum</i> et ses sections païennes Peter van Deun.....	415
Prêcher par extraits à la fin du Moyen Âge ? La <i>Pharetra</i> attribuée à saint Bonaventure Sophie Delmas.....	425
Extraire, organiser, transmettre le savoir dans les encyclopédies du Moyen Âge tardif : Albert le Grand dans le <i>Speculum naturale</i> de Vincent de Beauvais et la <i>Catena aurea entium</i> d'Henry d'Herford Iolanda Ventura.....	443
Index biblique	465
Index des lieux d'auteurs anciens et médiévaux.....	471
Table des matières	497